Qui Dit MIEUX ?
2026

Agite tes projets
PROMO JEUNES

20e ÉDITION

ÉCLIPSE

Exposition itinérante

Catalogue d'exposition

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Bruxellois francophones
loterie nationale
Wallonie
be curious be.brussels

Qui Dit MIEUX ?

2026

Bruxelles *Mont-de-Piété*

Liège *Le Hangar*

Tournai *Espace Wallonie*

L'exposition itinérante
qui révèle les talents émergents
de **Wallonie Bruxelles**

10/04 - 18/04
2026

30/04 - 06/05
2026

15/05 - 02/07
2026

Agite tes projets
PROMO JEUNES

Qui sommes-nous ?

Promo Jeunes ASBL est une Organisation de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Active depuis plus de 30 ans dans le Secteur de la Jeunesse.

Elle propose aux moins de 31 ans toute une série de services gratuits à caractères culturel, éducatif, artistique, festif, sportif et ludique, organisés pour, avec et par les jeunes.

Les 150 activités organisées annuellement impliquent de bâtir, dans la durée, des relations d'échange, qui permettent des interactions positives, créatives et critiques entre les participants et leur environnement social ; interaction susceptible de favoriser une appréhension globale de la société conjointement expériences individuelle et collective.

Qui
Dit
MIEUX ?

Présentation du concours

« Qui Dit Mieux ? » est un projet culturel organisé par Promo Jeunes, qui offre à de jeunes artistes l'opportunité d'exposer de manière itinérante, en 2025 à Bruxelles, Liège et Namur.

Chaque année, ce projet invite les artistes à s'emparer d'un thème proposé et à laisser libre cours à leur imagination.

Les créations artistiques et stylistiques font l'objet d'une évaluation critique posée par un jury de professionnels.

La sélection qui en résulte est alors exposée au grand public qui a la possibilité d'acquérir les œuvres, tout au long des trois semaines d'exposition en Fédération Wallonie-Bruxelles et dans la capitale.

Le thème

Éclipse :
Superposition de deux opposés, une chose en cache une autre.

L'éclipse, c'est le nouveau thème de cette 20e édition du projet « Qui Dit Mieux ? ».

Les éclipses furent longtemps un phénomène étrange et inquiétant. Durant quelques minutes, la lune occulte totalement la lumière du soleil auréolant l'astre nocturne d'une couronne de feu.
Ce phénomène n'arrive que quand la terre, la lune et le soleil sont exactement alignés. Cet événement est possible car bien que la lune soit 400 fois plus petite que le soleil, lui est aussi 400 fois plus éloigné, alors comme par magie le soleil et la lune apparaissent de tailles identiques !

Les éclipses solaires se déroulent à la nouvelle lune, parfois nommée lune noire car durant ces nuits-là l'obscurité la plus profonde règne, une ombre inquiétante interprétée parfois dans les sociétés traditionnelles comme dangereuse.
À cette nuit sombre sans lune s'ajoute donc une disparition du soleil dispensateur de vie, de lumière et de chaleur.

Bien que ce phénomène soit certainement un magnifique spectacle, il a en effet été longtemps source de terreur et de superstitions. Quand la nuit tombe en plein jour, que le monde animal et que la température baisse brusquement, les anciennes cultures croyaient le soleil envahi de forces démoniaques.
Les êtres humains ont inventé leurs propres explications : dragon céleste qui allait manger le soleil, dans la civilisation chinoise, grenouille gigantesque qui gobe le soleil dans la civilisation vietnamienne, signe de paix ou de guerre chez les Grecs, etc.
Toute une série de croyances peuvent entourer ce phénomène, selon la position et la vision de chacun.

Même Hergé a parlé des éclipses et a sauvé son héros qui, prisonnier des Incas, découvre un stratagème pour échapper à la mort en lisant dans le journal qu'une éclipse est attendue. La référence est correcte, puisque les Mayas et les Aztèques étaient complètement paniqués par les éclipses.

Pourquoi les éclipses solaires totales véhiculent-elles un symbolisme aussi profond ? Sans doute pour plusieurs raisons : du fait de sa rareté ? De son caractère éphémère ? De la superposition parfaite des deux astres ?
Elles peuvent être interprétées comme le combat entre l'ombre et la lumière, entre le bien et le mal, entre l'amour et la haine, entre la connaissance et l'ignorance, entre la lumière et les ténèbres.
Mais si, comme dans la chanson, « le soleil a rendez-vous avec la lune », elles peuvent aussi être vues comme la rencontre et la réconciliation entre le soleil et la lune ou comme l'alignement parfait des énergies cosmiques.
On pourrait penser également que la lune tente de prendre la place du soleil. La langue française ne manque pas de synonymes pour évoquer ce phénomène. Si la lune cache le soleil… le camoufle-t-elle ? Le dissimule-t-elle comme le propose le verbe éclipser ? Le domine-t-elle ? Le détrône-t-elle ? Lui fait-elle de l'ombre ?

Son équivalent pronominal, s'éclipser, nous propose quant à lui, de nombreuses pistes de réflexion quand il s'agit de s'en aller, de déguerpir, de s'esquiver, de se sauver, de filer, de mettre les bouts, les voiles, de se tirer ou de tirer sa révérence, en un mot de disparaître comme le fait le soleil.

C'est à ce thème des éclipses que nous avons convié les artistes à réfléchir, afin qu'ils puissent lui donner un sens par le biais de créations artistiques diverses.

Nous espérons que ce nouveau thème proposé aux artistes qui ont participé au projet « Qui Dit Mieux ? » 2026 permettra non pas d'éclipser des talents mais au contraire de mettre en lumière des œuvres qui par leur originalité, leur pertinence, leur créativité étonneront, vous bouleverseront, vous, les spectateurs !

Martine Nolis
Philosophe

Les jurés

Martine Nolis

Martine Nolis a commencé sa carrière comme institutrice et maître de morale avant de se consacrer essentiellement à la Philosophie avec les enfants qu'elle pratique depuis une vingtaine d'années. Elle est formatrice et animatrice en philosophie avec les enfants.
Elle a d'ailleurs participé à l'écriture de différents livres et ouvrages autour du sujet, comme "La philosophie pour enfants" (2008) ou encore "Puisqu'on te dit... que c'est pour ton bien !" - (2004).

En 2001, Martine fonde, avec d'autres, l'asbl Philomène, l'association pour la promotion et l'étude de la pratique de la philosophie pour enfants en Belgique francophone. L'asbl a pour objectif d'organiser différentes activités d'animation, de formation, d'information, à destination de tout public qui se montre intéressé par la mise en œuvre de cette démarche dans son milieu professionnel.

Depuis de nombreuses d'années, Martine est une fidèle partenaire du projet "Qui Dit Mieux ?" pour lequel elle développe et propose des réflexions et ateliers philosophiques autour du thème de chaque édition et dont elle est membre également en tant que Jury, notamment quant à l'évaluation du lien entre l'œuvre et le thème.

Kwale Eric Hakiza

Kwalé Eric Hakiza, diplômé des Ateliers Saint-Luc, est un designer et créateur de mode belgo-rwandais, reconnu pour son travail dans la mode durable, l'upcycling et l'expression créative locale. Son parcours s'inscrit dans l'écosystème dynamique de la mode belge, où il mêle inspirations culturelles et innovations textiles.
Sa démarche cherche à mettre en valeur les savoir-faire traditionnels africains et leurs esthétiques, tout en les combinant avec les codes contemporains de la mode occidentale.
Il participe activement à des événements qui mettent en lumière la mode éthique et responsable, ainsi que la créativité locale.
Kwale a exposé et présenté ses créations lors d'événements tels que Slowroom Brussels, Football x Fashion, Brussels Fashion Sales, etc.
Kwale rejoint le Jury "Qui Dit Mieux ?" et nous fait l'honneur d'y apporter toute son expertise du détail, de la finesse, de la créativité, du contemporain et de la modernité.
Retrouvez-le aussi sur instagram @kwale.hakiza, où vous pouvez suivre ses créations et ses nombreux événements et défilés.

Alfonso Ottone

Alfonso Ottone, dit Otto Fonz, est un artiste d'origine italienne du sud, connu pour ses performances et créations sculpturales utilisant aussi des matériaux récupérés. Il allie souvent intervention artistique, interaction avec les communautés locales et réemploi créatif d'objets trouvés. Otto Fonz œuvre dans un registre qui touche à la performance et à la sculpture spontanée aussi bien que la peinture et l'action physique. Il a, par exemple, créé et conduit de 2008 à 2013 un projet nommé Ton Totem, avec les jeunes Mena/Fedasil, laisser un totem personnel, œuvre bidimensionnelle, découpée et peinte pour chaque jeune avec environ 130 oeuvres réalisées, ou une performance intitulée Pogge Meets Pulcinella à Schaerbeek où il utilisait des bouts de bois récupérés dans les parcs pour créer des formes sculpturales et des interactions avec le public, ou encore une crèche en live, en utilisant des planches de multiplex et outillage portatif comme tronçonneuses ou disqueuses...en essayant toujours de mêler l'action brute avec le moment subtil, espoir de poésie.

Otto œuvre depuis plusieurs années pour l'asbl Promo Jeunes, notamment sur « Art dans le social » et la Boîte Magique ou encore Métro en Couleurs et *Qui Dit Mieux ?*, projets à travers lesquels de nombreux jeunes bénéficient de toutes ses connaissances des matériaux, de la sculpture, de l'art urbain hors du contexte strictement muséal ou galeriste, de l'appropriation d'éléments naturels et de l'engagement du spectateur et du "simple amateur" dans l'acte artistique.

Anne-Marie Fiquet

Anne-Marie Fiquet, née en France, vit à Bruxelles depuis 35 ans. Elle développe depuis près de 20 ans une pratique artistique d'abord en peinture, dessin, collage, puis en gravure (diplômée de l'Académie flamande RHoK Etterbeek en gravure) et céramique. Elle a aussi fréquenté l'Académie des Beaux Arts de Bruxelles en peinture.
Pour elle, la peinture est l'expression à travers la couleur et la matière d'une sensibilité, d'une émotion. C'est en faisant qu'elle explore tous les champs et chemins de la création. Son travail prolifique et éclectique oscille entre figuration et abstraction.
Anne-Marie nous fait l'honneur d'être membre du jury du projet *Qui Dit Mieux ?* à travers lequel de nombreux artistes ont l'opportunité de bénéficier d'un regard professionnel et éclairé sur leur travail, nourri par sa maîtrise des techniques picturales et sa grande connaissance de l'histoire de l'art et de l'art contemporain.

Sylvie Foucart

Avocate au Barreau de Bruxelles depuis 1981, ancienne échevine de la Culture d'Ixelles et professeure en droit constitutionnel, droit administratif, contentieux administratif et droit pénal, Sylvie a occupé et exerce encore plusieurs fonctions.

En tant qu'échevine de la Culture à Ixelles, elle a contribué à structurer et valoriser la vie culturelle d'Ixelles, en soutenant des événements, des infrastructures, des artistes et projets variés, tout en plaçant la culture au cœur de la vie communale, ouverte à tous les publics.

Sa présence dans le jury de la 20e édition de *Qui Dit Mieux ?* marque un réel tournant pour le projet, mêlant regard artistique, ainsi que connaissance approfondie du secteur artistique et de la vie d'artiste.

Parmi ses nombreuses casquettes, Sylvie est également une grande collectionneuse d'art.

Ses passion, sens du détail et de la structure, expérience, connaissances et œil affiné face à chaque œuvre qu'elle rencontre incarnent indéniablement une plus-value pour ce beau projet artistique et citoyen qu'est *Qui Dit Mieux ?*.

Sarah Wargny

Sarah Wargny est une jeune artiste photographe de 19 ans, actuellement étudiante en BAC 2 en photographie à l'HELB. Elle débute son parcours artistique à l'âge de 7 ans aux Beaux-Arts de Namur, en suivant des cours pluridisciplinaires qui lui permettent d'explorer différentes techniques et approches artistiques. Elle poursuit ensuite son apprentissage en photographie aux Beaux-Arts de Namur puis Ixelles, où elle explore à la fois le numérique et le développement argentique.

Son travail s'inscrit principalement dans une photographie contemporaine attentive au regard, à l'identité et aux interactions humaines.

Elle participe à *Qui Dit Mieux ?* en 2024, avec une œuvre intitulée *Chrysalide*, réalisée sur le thème de la métamorphose. L'année suivante, lors de l'édition 2025 consacrée au thème *Chaos*, elle présente une photographie nommée *Regards*. Cette photographie lui permet d'être lauréate du prix du Mont-de-Piété à Bruxelles, qui lui permet d'y organiser une exposition personnelle en novembre 2026, aux côtés de deux jeunes artistes de son choix.

En 2026, Sarah rejoint pour la première fois le jury artistique de la 20e édition du projet *Qui Dit Mieux ?*. Une nouvelle expérience riche en apprentissage, qui lui permet de transmettre son regard et son vécu d'ancienne participante aux artistes de cette édition.

Pour suivre et découvrir son univers artistique : @sarahwargny_img

Qui Dit MIEUX ?

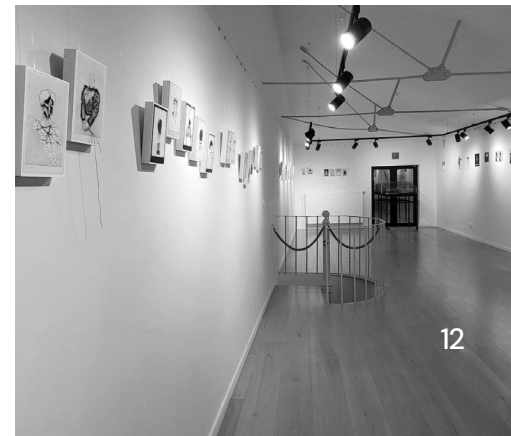
Les lieux d'exposition

1. Mont-de-Piété, *Bruxelles*

du 10/04 au 18/04

Le Mont-de-Piété, aussi appelé Caisse Publique de Prêts, est une institution dépendant de la Ville de Bruxelles.
Depuis plus de 400 ans, le cœur de l'activité du Mont-de-Piété est le prêt sur gage.
L'objectif, ici, est de soutenir la création artistique et de rendre l'art accessible à tous. Les expositions sont toujours gratuites et l'espace a été aménagé afin d'accueillir chacun(e) dans les meilleures conditions.

Mont-de-Piété
Rue St-Ghislain 19
1000 Bruxelles
02 512 13 85



Qui Dit MIEUX ?

2. Le Hangar, *Liège*
du 30/04 au 06/05

La salle d'exposition de 150m², fraîchement rénovée, accueille une quinzaine d'expositions par an et est devenue un lieu incontournable du secteur des Arts plastiques de la Cité Ardente. Lumineuse, spacieuse et aérée, cette salle offre aux artistes toutes les conditions nécessaires à un accrochage et une exposition de qualité.

Le Hangar
Quai St-Léonard 43B
4000 Liège
0472 74 46 80

3. SPW Wallonie, *Tournai*
du 15/05 au 02/07

L'Espace Wallonie est un lieu de proximité mis gratuitement à la disposition du citoyen. Il valorise les atouts, les attraits, les succès et les talents de la Wallonie, tout en offrant au citoyen une information de proximité sur l'ensemble des actions de la Wallonie.
Les savoirs et savoir-faire wallons sont présentés par le biais de manifestations diverses : expositions, conférences, réunions de travail, séminaires, tournages d'émissions télévisées ...
Il accueille également l'info.shop VisitWAllonia

SPW Wallonie
Rue de la Wallonie 19-21
7500 Tournai
ew.tournai@spw.wallonie.be

Qui
Dit
MIEUX ?
...

Les œuvres sélectionnées

& le portait des artistes

Après avoir découvert le thème, le contexte, les membres du jury et les lieux qui accueillent cette édition, il est temps de plonger au cœur de l'exposition.

Parmi les nombreuses candidatures reçues, 38 œuvres ont été sélectionnées pour leur force, leur originalité et leur résonance avec le thème de cette année.

Peinture, photographie, installation... Chaque œuvre reflète une interprétation unique de ce thème, oscillant entre désordre créatif et quête d'harmonie.

À travers ces pages, laissez-vous guider par l'univers singulier de ces jeunes artistes et explorez leur vision du monde.

1. Lost Eclipse

Éclipse Perdue : Devenir femme

Photographie en tryptique · **200 €**

Ce triptyque d'autoportraits explore l'éclipse comme métaphore de transformation. L'éclipse est ici pensée comme une interruption du visible : un moment d'ombre et d'anonymat qui permet à quelque chose de vulnérable et de caché d'apparaître. Un intervalle nécessaire pour se transformer à l'abri des regards. Or cet espace d'introspection est souvent refusé aux jeunes femmes. Entre sexualisation précoce, attentes sociales et surveillance constante des corps, la possibilité d'un devenir intime et libre se trouve souvent entravée. À travers ces images, je cherche à réhabiliter cet instant suspendu : un espace où l'on peut façonner son propre regard sur soi-même et sur le monde. Chaque photographie correspond à une phase de l'éclipse et porte un fragment de texte, presque illisible, comme une trace des transformations émotionnelles, sociales et intimes qui accompagnent le passage de la « fille » à la « femme ». L'autoportrait permet ici de replacer l'individu au centre de cette transformation : devenir qui l'on est à travers son propre regard.

Les textes, poèmes et réflexions qui accompagnent les images sont disponibles dans le catalogue mis à disposition, en français et en anglais.

Aurélia Gervasoni

Aurélia Gervasoni est une poète et artiste multidisciplinaire belge.

Dans son travail, elle aborde les questions de genre et de relations intimes. Sans concession mais toujours poétique, elle met en lumière ces sujets qui nous concernent tous mais que nous n'osons pas toujours regarder en face. Son art est intrinsèquement politique et féministe. Son travail explore également la communication entre les individus et le thème de l'autisme, qui la touche personnellement.

En parallèle, elle est chercheuse en droit et littérature à l'université de Zurich. Elle vit actuellement entre Bruxelles, New York et Bogotá.

@aurelie_grv

2. Étincelle

Étincelle
Aquarelle sur papier · **80 €**

La mise à l'écart sociétale des femmes et l'invisibilisation dont elles sont encore trop souvent l'objet constituent le point de départ de cette réflexion autour de l'éclipse. Je me suis approprié ce terme, ainsi que son étymologie, pour en déplacer le sens et l'inscrire dans un champ symbolique et social. L'éclipse devient alors la métaphore d'un étau à la fois masculin et systémique, qui se resserre autour de ces femmes, imposant un poids constant, lourd et persistant.
Cette relégation peut prendre des formes multiples : tantôt discrète, presque imperceptible, tantôt ouvertement violente.

Quelle que soit son intensité, elle maintient les femmes dans une zone d'ombre, les rendant inaudibles, invisibles, voire effacées du champ du regard collectif. À travers cette représentation, l'œuvre interroge les mécanismes de domination et le regard que notre société porte sur les femmes, ainsi que sur les problématiques qui traversent leurs corps, leurs voix et leurs existences.
J'invite également à porter attention à ce qui persiste malgré l'obscurcissement : une force latente, une identité profonde et une histoire singulière qui continuent d'exister et de se transmettre, même lorsque tout concourt à les dissimuler ou à les nier.

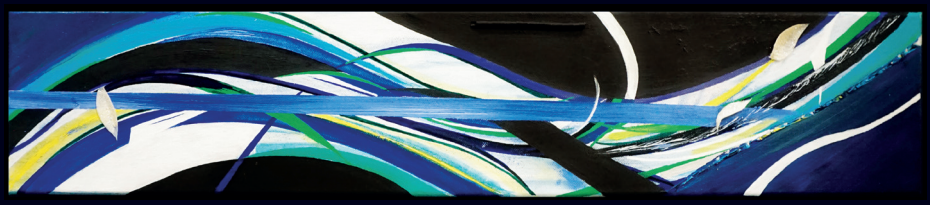
Sarah Pierzchlewicz

Sarah Pierzchlewicz, artiste de 21 ans, étudie en master de design graphique aux Beaux-Arts de Liège.

Elle est également diplômée en bachelier d'Arts plastiques, visuels et de l'espace section illustration dans ce même établissement.

Inspirée par l'œuvre des artistes Joanna Concejo, Fanny Dreyer, Julia Sardà, entre autres, son travail s'oriente autour de l'intime et de la frontière entre le réel et l'imaginaire.

@sarah.pierzch



3. Tout s'éclipse

Tout s'éclipse
Peinture · **150 €**

" ICI, TOUT S'ÉCLIPSE, TOUT SE PERD ET SE RETROUVE TOUJOURS "

A travers l'amas de courbes, l'œil ne peut deviner à quelle mesure rien ne se perd vraiment. L'éclipse évoque assez simplement l'idée d'une courte perte, d'un trou que l'on devine, que l'on perd de vue pour ensuite en deviner sa réapparition, peut-être.
La loi de Lavoisier selon laquelle rien se ne perd, rien ne se crée, tout se transforme, prend tout son sens dans cette toile que je dédie aux grandes découvertes et à l'art qui s'y rapporte.

Annabelle Pletinckx

Ayant terminé mes études secondaires en Arts Appliqués, j'ai ensuite entamé un bachelier d'assistant en psychologie dans le but de maîtriser les notions psychologiques qui découlent de l'Art.

Selon moi, le mouvement personnel se retranscrit dans l'art de chacun. Je parle de trace, de manière, de signature, de tant de choses qui, par magie, nous sont propres.

@x_pukka_x

4. É(c)lipse temporelle

Éclipse temporelle
BD (Encrage + Aquarelle) · **80 €**

J'ai voulu mettre en lumière les souvenirs qui peuvent être liés à une éclipse à travers une planche de BD. Une éclipse est un moment tellement unique dont on se souvient. On a tendance à négliger le fait qu'on la vit entouré.e et à oublier les personnes avec qui on la partage. Pourtant, notre entourage avec qui on la partage est tout aussi unique et donne autant de lumière (voire plus ?) qu'une éclipse. Ici, j'ai imaginé une femme qui, grâce à une éclipse, se remémore des souvenirs issus de son enfance, entre autre avec sa mère.

A la fin, on découvre que cette femme vit cette éclipse avec sa propre fille. Cela m'a plu de jouer avec des ellipses temporelles autour du thème 'éclipse'. J'ai essayé d'aborder ce thème tout en abordant le thème de la nostalgie en une page de BD.

Constantine De Vriendt

Je suis une jeune femme de 29 ans qui dessine depuis petite. A l'adolescence, je me passionnée pour la BD. Je fais des études pendant six ans et je continue de dessiner sur le côté. Je décide de me lancer dans le monde de la BD après mes études.

Je cumule les petits projets depuis septembre. Ce n'est pas tous les jours de débuter dans le domaine (sans formation), mais vivre de sa passion est quelque chose de magnifique. J'espère pouvoir le faire aussi longtemps que ma situation financière me le permettra.

@les_nuages_racontent

5. Déliaison

Déliaison
Photographie numérique • **75 €**

« Un être cher qui s'éclipse de notre vie en brisant le lien qui nous unissait. »

Une disparition qui se fait naturellement où l'on ne peut rien faire d'autre que de le voir s'éloigner... impuissant.
Le fil de la relation autrefois dense se fragilise et se défait peu à peu.

Cette séparation ne marque pas seulement le départ de l'autre, en s'en allant il emporte avec lui une part de nous-mêmes.

Comme un tissage déchiré, arraché que l'on ne pourra jamais reconstruire."

Amandine Legros

Je m'appelle Amandine Legros, j'ai 17 ans et je suis en 5e secondaire à l'Institut Saint-Luc de Tournai, en section volume. En parallèle, je suis des cours du soir en photographie, une pratique qui nourrit et enrichit mon travail artistique.

Curieuse et en constante recherche d'apprentissage, j'aime explorer différentes techniques : dessin, art plastique, volume, photographie, ... Créer est pour moi une manière d'apprendre, de comprendre et d'élargir ma vision artistique.

Participer à ce concours représente une étape importante dans mon parcours, une occasion d'acquérir de nouvelles clés pour l'avenir et de me rapprocher de mon objectif, faire de l'art mon métier.

@amandine_legros_art

6. Trop tard

Trop tard
Illustrations aux crayons de couleur, support en carton plâtre · **100 €**

Elles se regardent, attendant que l'une des deux parle en première. Il y a tellement à dire qu'aucune ne sait par quoi commencer.
Dans ce silence, elles apprennent à se deviner. Le temps passe et le courage s'efface. Les non-dits restent tu. Trop éphémère, le temps a emporté la vie. Une éclipse passe et il est déjà l'heure de ne plus rien pouvoir se dire.

Clothilde Morel

Mon univers est inspiré de l'art médiéval et du préraphaélisme, ainsi que de la BD contemporaine.

Le plus gros de mon travail réside dans la couleur. C'est elle qui donne le ton et l'émotion des petites scènes que je façonne sur du papier coloré à l'aide de mes crayons de couleurs fortement pigmentés. J'aime inventer des histoires loufoques et fantasques, que je fige en une illustration. J'y aborde tous les sujets qui me touchent, mais j'aime surtout raconter la légèreté, même dans la tristesse, la lenteur, la flânerie, le tout arrosé de rose, de jaunes, d'étoiles, de fleurs et de magie.

J'ai débarqué en Belgique à l'âge de 20 ans et j'ai intégré l'ERG, l'école de recherche graphique de Bruxelles. Depuis l'obtention de mon Master en illustration en 2024, je m'applique à en faire mon métier, notamment au Grand Hospice, où j'ai installé mon atelier avec mes ami.e.s.

7. L’autre

L’autre
Aquarelle sur papier · **150 €**

L’Autre est toujours là, cachée derrière moi.
Elle observe, elle étudie, et elle attend.
Elle attend son tour, son jour.
Celui où elle pourra sortir, se dévoiler au monde.
Elle a peur, elle est en colère,
Quand elle observe le monde à travers mes yeux.
Elle se demande si, bientôt, elle pourra prendre ma place.

Oanell Tétart

Artiste et touche-à-tout depuis mon enfance, j'explore le monde qui s'entoure à travers diverses pratiques, de manière intuitive.

Autodidacte, sensible, curieuse, je développe mon univers artistique à mon rythme, sans jamais vraiment avoir les pieds sur terre...

@krypnitsart

8. Balade dans les bois

Balade dans les bois
Acrylique sur toile, 120 x 80 cm • **non vendue**

Cette toile s'inspire d'une photographie familiale prise en 1978. On y voit ma grand-mère et mon oncle, alors âgé cinq ans, accroupis côte à côte dans un sous-bois. La scène est intime, presque banale.
J'ai choisi de limiter ma palette à trois couleurs : bleu outremer, vert olive pâle et magenta. Volontairement saturée, elle m'éloigne du réalisme photographique. La couleur semble alors altérer le souvenir, agissant comme un filtre.
Le thème de l'éclipse se manifeste ici comme un phénomène de recouvrement : le temps qui passe vient voiler l'enfance, la mémoire déforme le réel, la peinture prend le pas sur la photographie.

Entre temps passé et présent, cette œuvre interroge ce que l'on retient des images familiales, ce qu'il reste aujourd'hui du lien entre une mère et son petit garçon, et ce qui, avec le temps, se trouve éclipsé, disparaît.

Lisa Genon

Historienne de l'art et artiste peintre, ma recherche est à la fois colorée, empreinte de nostalgie mais aussi de joie.

J'aime me raconter à travers mes créations. La peinture constitue pour moi un espace d'introspection et de transmission, à la croisée du récit personnel et du partage.

@lisagenonart

9. Étude des ombres

Étude des ombres
Encre de chine sur toile, 90 x 170 cm • **200 €**

Aujourd'hui, le soleil est caché, rendant la terre grise.
Et quelque part, derrière la lune, s'agitent les branches que plus personne ne voit.
Pour un court instant, les feuilles ne sont plus vertes à notre doux regard.
Et entre ces tiges glisse une pâle lumière noire, révélant la puissance du vivant.
Comment regarder ce monde ?
Quand s'éclipsent la lumière et les couleurs, qu'il ne reste plus que l'idée d'une forme, une harmonie d'ombres qui s'étendent sous un ciel sans soleil.
Et pourtant, cela nous donne un paysage merveilleux, où le ciel ne semble jamais vraiment commencer.

Camille Rakotomalala

Camille Rakotomalala est une artiste contemporaine malgache qui vit et travaille à Bruxelles.

Elle quitte Madagascar à 18 ans pour l'Académie Royale des Beaux-Arts, où elle obtiendra un Master en Dessin en juin 2025, avant de commencer un second Master à La Cambre.

Son travail explore les formes organiques et la relation entre fragilité et puissance dans un contexte de crise écologique. Ses dessins appellent à la sensibilité envers le vivant.

@rakotomalala_camille

10. L'usurpateur

Étude des ombres
Fineliner sur papier A4 · **60 €**

Après la lecture du compte rendu de l'atelier philosophique consacré au thème du concours, c'est la notion d'usurpation qui s'est imposée à moi : « vouloir prendre la place de ». Le dessin en propose une interprétation volontairement littérale, presque frontale : vouloir être ce que l'on empêche d'être.
L'Usurpateur met en scène deux silhouettes anthropomorphes.
L'une est sombre et dense, l'autre est claire et vidée. Il ne s'agit pas d'une opposition entre le bien et le mal, mais d'une relation fondée sur le désir, le manque et le regard porté sur soi.

L'entité sombre n'est pas une figure du mal au sens moral. Elle est une présence consciente de l'image péjorative qui lui est assignée. Au fil du temps, elle a intégré les projections négatives dont elle fait l'objet : ce qui est obscur, inquiétant, indésirable. Son geste relève alors moins d'une violence gratuite que d'un acte de désespoir. Refusant d'être réduite à ce qu'elle est censée représenter, elle cherche à échapper à sa condition, à changer sa destinée.
La lumière, quant à elle, concentre les attributs positifs, la valeur, la reconnaissance. Si cette place semble ne pouvoir appartenir qu'à elle, l'ombre choisit de la lui prendre. Elle nie ce qu'elle est, rejette l'identité qui lui a été imposée, et tente littéralement d'endosser la peau de l'autre. Devenir l'autre apparaît alors comme la seule issue possible, quitte à se construire au détriment de celui ou celle qu'elle usurpe.
Quoi qu'il en soit, l'ombre n'atteindra jamais pleinement son objectif. En cherchant à se substituer à la lumière, elle révèle sa dépendance à ce qu'elle tente de nier. L'usurpation devient alors l'aveu d'un manque et d'un rejet de soi, une tentative vouée à l'échec, car une identité construite sur la négation de ce que l'on est ne peut être réellement habitée.

Sonia Schweicher

Je pratique le dessin et la peinture depuis l'enfance, par périodes, avec des retours et des absences liés aux événements de la vie. Si j'ai expérimenté différents médiums, le dessin est resté mon mode d'expression préféré, et plus particulièrement l'illustration, pour sa capacité à représenter le réel tout en s'en détachant.
Je travaille principalement au fineliner, un médium qui m'attire autant pour sa précision que pour son lien avec l'univers de la bande dessinée et du manga. Le noir et blanc occupe une place centrale dans ma pratique : il me permet d'éliminer les distractions de la couleur et de concentrer le regard sur le sujet.

Mes inspirations s'inscrivent dans une filiation surréaliste, nourrie par des univers comme Alice au pays des merveilles ou Le Petit Prince, ainsi que par des artistes tels que Marjane Satrapi. Je suis aussi très attirée par les expressions idiomatiques. Je suis attirée par ce qui est légèrement décalé, étrange, en marge du réel, car c'est souvent dans ces espaces que je trouve le plus de d'inspiration.
Je me suis remise au dessin de manière plus assidue en 2023, avec le désir de matérialiser les images et idées qui m'habitent. Dessiner est pour moi une manière de donner une forme visible à ce qui se joue à l'intérieur de ma tête et de le rendre concret.

@sonaris.studio

11. L’éclipse à Kyïv

L’éclipse à Kyïv
Aquarelle, A3, 30 x 40 cm · **100€**

L’éclipse à Kyïv est une aquarelle au format A3. Elle représente une éclipse solaire qu’on voit à travers le paysage de Kyïv. Plus précisément, l’endroit que j’ai peint est “La descente Saint-André” avec l’église Saint-André qui se trouve à gauche sur mon œuvre. La descente Saint-André est un endroit magique d’une ancienne partie de Kyïv. Quand j’ai habité à Kyïv, c’était un de mes endroits préférés pour me promener car là-bas, l’atmosphère est spéciale. Comme l’éclipse solaire est aussi quelque chose de magique, j’ai décidé de combiner les deux. De plus, l’éclipse est un phénomène astronomique quand la Lune cache le Soleil pour une courte durée. Ainsi, il y a une ombre qui apparaît et le ciel devient sombre. C’est pour ça que le ciel sur ma peinture est violet plutôt sombre comme la Lune et l’endroit autour du Soleil qui est beaucoup plus clair représente le Soleil qui reste encore là, derrière la Lune. Ça signifie que même quand tout va mal, il y a toujours un rayon de lumière qui est présent. En somme, j’ai peint le ciel en deux tons principaux: sombre et clair. Dans la partie de la ville, j’ai aussi joué sur ces tons. On voit l’église Saint-André qui est en pleine lumière comme certains autres bâtiments et en même temps, on voit des bâtiments où il n’y a pas de lumière et qui sont sombres. J’ai décidé de peindre une telle différence entre la lumière et l’obscurité parce que l’éclipse est l’ombre (la Lune) qui vient soudainement remplacer la lumière (le Soleil). On peut rencontrer cette expression dans la vie quotidienne par exemple quand tout va bien (lumière), tout d’un coup quelque chose de mal (ombre) peut arriver et inversément.

Ksenia Volkova

Je m'appelle Kseniia Volkova et je suis née le 9 février 2008 à Kyïv. J'étudie à l'Athénée Royal de Braine-l'Alleud et je suis actuellement en sixième année de secondaire. Je suis une artiste ukrainienne et j'ai déménagé en Belgique en mai 2022.

Je dessine avec différents matériaux mais, depuis mon enfance, ma passion reste l'aquarelle. À travers mes peintures je transmets la beauté, les émotions, le sens et la profondeur.

En Ukraine, j'ai fréquenté certains studios d'art, ce qui m'a permis d'ouvrir mon esprit créatif et de développer mes compétences en dessin et peinture. J'aime peindre et dessiner différents types de peinture comme des paysages, des portraits, des natures mortes, des animaux, etc.

@kseniia.artist

12. Élipse

Éclipse

Acrylique sur toile, colle chaude, tissu, 60 x 80 cm et 20 x 20 cm • **125€**

Mon œuvre représente la dualité soleil-lune. Les couleurs ont été choisies pour représenter le soleil avec le personnage en arrière-plan et, en contraste, celui de l'avant-plan symbolise la lune.

Le soleil brille et brûle et se cache derrière la lune comme si c'était son ami mais ne lui veut que du mal.

Lucie Dumay

Bow

Depuis toute petite, j'ai toujours aimé bricoler et créer. C'est ainsi que je me suis retrouvée au début de mes études secondaires à choisir l'option « Arts ».

Naturellement, je me suis dirigée vers une école qui me permettrait de développer ma sensibilité artistique et de m'épanouir. C'est là que j'ai emprunté le chemin vers l'Académie des Beaux-Arts de Liège et que j'ai depuis peu exposé à la Boverie.

@l74.llll

13. Syzygie

Syzygie

3 Photographies , 60 x 40 cm - 40 x 60 cm - 50 x 52 cm · **200€**

La syzygie désigne l'alignement parfait de trois corps célestes. C'est cet instant rare où le Soleil, la Terre et la Lune s'alignent dans une perfection gravitationnelle.
Dans ce triptyque, j'explore l'éclipse non pas comme un événement sombre, mais comme une expérience lumineuse. Au-delà de la mécanique céleste, l'éclipse devient ici la métaphore d'un alignement intérieur, une quête d'harmonie, un acte de réconciliation où nos polarités cessent de se combattre pour enfin fusionner. Inspirée par la conjonction des contraires de C.G. Jung, je cherche ce point de bascule où l'ombre et la lumière, le masculin et le féminin, se rejoignent pour s'unir.

Dans cette syzygie de l'être, l'union du sujet permet d'accéder à une autre dimension où l'humain s'y efface pour devenir une vibration pure, une trace lumineuse, une éclipse de soi-même.

À travers l'usage de la surexposition et du mouvement, le sujet humain tend vers l'abstraction. La précision des corps s'efface, les contours se dissolvent pour ne laisser place qu'à une forme spectrale, presque fantomatique.
L'eau et les marées, elles-mêmes dictées par la syzygie, deviennent le miroir de cette transformation : un flux constant où la lumière agit comme un révélateur d'invisible.

Le choix d'un tirage sur papier métallique apporte au sujet une dimension d'astre et fait écho à l'éclat de la lune sur la mer. Par ses reflets changeants, il inclut le spectateur dans l'alignement : en se déplaçant, celui-ci devient le troisième corps de l'alignement, activant par son propre regard cette syzygie personnelle et éphémère.

S'aligner n'est plus alors un simple phénomène astronomique, mais le chemin vers le Soi.

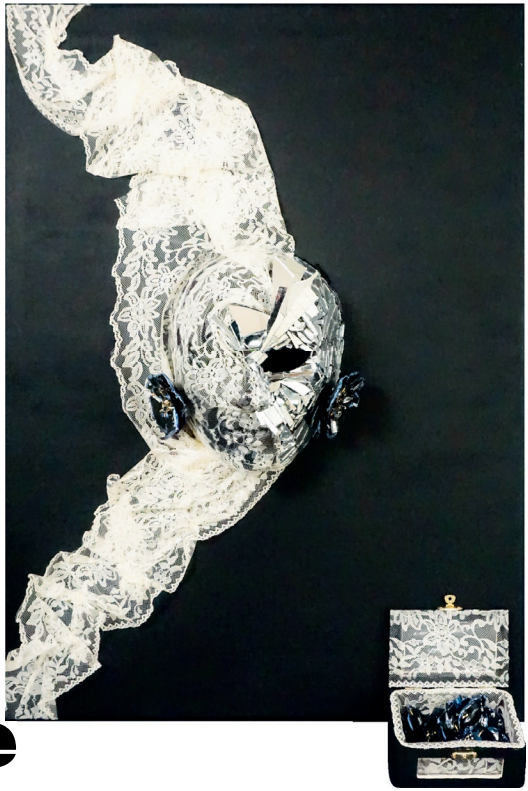
Solveig Herrström

Solveig Herrström est une photographe franco-suédoise, diplômée de l'ENSAV La Cambre en 2021. La lumière, cette première émotion esthétique, guide tout son processus créatif.

Les paysages et l'atmosphère scandinave, la lumière et les couleurs du Nord ont nourri ses souvenirs d'enfance et son imaginaire.
Solveig développe un travail sensible à la frontière du réel et de la fiction, ses clichés oscillent entre la capture instinctive de l'instant et des mises en scènes composées comme des tableaux ou des plans cinématographiques.

Elle cherche à suggérer des histoires où tout devient possible pour laisser place au rêve et au mystère.

@solveigherrstrom



14. Fenêtre

Fenêtre

Technique mixte - Boîte avec boucles d'oreille, 75 x 55 cm • **180€**

À travers mon regard, j'entraperçois tes yeux questionnants, qui doivent probablement se demander qui je suis ? Et bien laisse-moi te retourner la question: toi qui es-tu ? Laisse-moi te demander quelles parts de toi-même sont mises en lumière ? Et aussi, quelles sont les parties de toi-même auxquelles tu ne donnes pas accès ? Je t'invite à changer de place. Me vois-tu différemment ? Et toi, as tu changé ? Nous sommes face à face comme deux étranger.es et pourtant nous sommes semblables.

Tu ne me crois pas ?
Et bien enfile la paire de boucles d'oreilles qui se trouve dans la boîte.

Alors ? Ne vois tu pas que tous.tes deux nous avons nos parts d'ombre et de lumière. Accueillons-les ensemble et portons les fièrement.

«Fenêtre» est une invitation à se rencontrer, à se reconnecter à soi, au monde et surtout à s'aimer dans toutes ses nuances de lumière.

Nisrine Samadi

Fleur du désert

Je m'appelle Nisrine Samadi et mon nom d'artiste est Fleur du désert.
Je suis créatrice de bijoux et de vêtements upcyclés.

D'origine marocaine, ma double culture a toujours été une force pour exprimer qui je suis à travers la création. Depuis petite, créer, inventer et jouer avec les couleurs fait partie intégrante de mon quotidien, soutenue par des parents qui m'ont toujours sensibilisés à différentes formes d'art.

Fleur du désert, c'est un univers où se mêlent traditions, engagements et originalité. Fleur du désert ce sont des créations porteuses de sens pour des personnes porteuses d'histoire...

@fleur.du.desert_

15. Élipse urbaine

Éclipse urbaine
Couture textile, 45 x 85 cm • **100€**

En pensant cette œuvre, j'ai souhaité interroger la notion de s 'éclipser. Un geste intime et instinctif.
L'éclipse urbaine, c'est ce moment où l'on se retire dans son cocon lorsque la ville devient trop bruyante, trop dense, trop stimulante. J'ai voulu représenter ce besoin de refuge à travers un immeuble, massif et répétitif, percé d' une seule fenêtre allumée. S'éclipser, ici, ne signifie pas disparaître totalement.
Contrairement au phénomène céleste, qui assombrit, cette éclipse fonctionne à l'inverse car de l'extérieur, on remarque la lumière. Il y a alors une forme de contradiction poétique : se rendre invisible en se mettant en lumière.
Éclipse urbaine questionne la nécessité de ce geste dans une société toujours plus rapide, toujours plus sollicitante. Elle explore la forme que peut prendre le retrait, l'isolement temporaire. La notion de cases est centrale dans ma démarche. Chaque fenêtre devient une unité, un espace personnel, une cellule de vie. Celle où l'on se cache, celle où l'on se repose, celle où l'on s 'éclipse.

Charlotte Nicolas

Je m'appelle Charlotte Nicolas, j'ai 25 ans et je suis passionnée par l'art sous toutes ses formes. En avril 2025, j'ai fondé mon entreprise de scénographie, Atelier Page Bleue. Mon travail s'articule principalement autour de l'espace et de ce qu'il est capable de raconter, de suggérer, de contenir.

En parallèle de mon activité professionnelle, je pratique le dessin, la couture, la peinture et le design d'objet. Ces disciplines sont pour moi de véritables moyens d' expression. Créer est la manière la plus juste que j' ai trouvée pour matérialiser mes pensées, leur offrir une forme, une place.

@__charlotte__nicolas__

16. Escarpement & Broussailles

Escarpement & Brousailles

Gravure à la manière noire, roulette et offset · **60€**

Dans mon œuvre le rapport à l'éclipse se dédouble. Elle tire en effet parti des techniques utilisées pour soutenir une narration au sein de l'image.
D'un point de vue technique, l'œuvre proposée est une gravure alliant offset et manière noire. L'offset permet de reproduire une photographie avec un grand niveau de détails, photographie qui, ici, est pourtant marquée par l'effacement. J'ai shooté la photographie originale à l'aide d'un ancien appareil argentique qui présente un défaut au niveau du rideau. Comme sous l'effet de l'alignement des astres lors d'une éclipse, la lumière est empêchée par un obstacle interne à l'appareil. La seconde moitié de l'image présente quant à elle un personnage profitant du soleil d'été dans un paysage foisonnant de verdure et de lumière. Sur cette impression offset, j'interviens avec une manière noire. Ce procédé, fondé sur une multitude de points gravés sur la surface du cuivre jusqu'à produire une impression monochrome permet d'accentuer l'absence de lumière en donnant une texture veloutée. En opposition, une texture similaire est apportée à l'aide d'un autre outil, la roulette, qui vient redessiner les masses de verdure, de pierre et le personnage lui-même. Celles-ci se confondent alors, contribuant une nouvelle fois à éclipser le sujet.L'image me paraissait trop statique. Or, l'éclipse se définit par sa durée relativement courte et par la disparition puis la réapparition progressive de la lumière.

J'ai donc introduit un mécanisme permettant au spectateur de mettre l'image en mouvement. Un cercle est découpé dans cette gravure et fixé à celle-ci par une attache parisienne. Le cercle devient alors une roue et la composition de l'image est modifiée au bon vouloir du spectateur. Pour accentuer la frustration engendrée par l'effacement d'une moitié de l'image, cette roue est conçue pour ne pas s'adapter parfaitement à ce qu'elle recouvre, mais pour en être le reflet par symétrie. Elle rappelle ainsi la difficulté de saisir pleinement le phénomène scientifique qu'est l'éclipse, et l'attente prolongée qu'elle impose avant quelques brefs instants de magie.

Noah Meunier

Adam Nys

Adam Nys est historien·ne de l'art et graveur·euse.

Sa pratique fait interagir les techniques anciennes et récentes afin de proposer un dialogue au sein de l'histoire de l'art.

Ses œuvres traitent de l'oubli, de l'effacement et du rapport qu'entretient la mémoire aux corps.

@adam_nys_

17. Safe place

Safe place
Peinture acrylique, 2 toiles avec fil, 50 x 100 cm (x2) • **150€**

Cette œuvre est composée de deux toiles qui sont interconnectées, qui dialoguent entre elles. C'est un cheminement intérieur du trop plein jusqu'à l'apaisement à travers le thème de l'Eclipse.
La première toile représente la présence des liens familiaux, amicaux, amoureux, professionnels, dans un environnement architectural complexe, presque irréel, composé d'escaliers, de plateformes et de volumes imbriqués.
Les petites silhouettes humaines, nombreuses et dispersées, accentuent ce sentiment de surcharge. Elles incarnent les présences constantes, les attentes, les liens invisibles et parfois pesants. L'espace devient oppressant, énergivore, comme si chaque interaction demandait un effort supplémentaire.
Les couleurs des éléments muraux sont volontairement sobres et désaturées.
En contraste, les portes apparaissent dans un jaune lumineux. Cette couleur tranche nettement avec le reste de la composition :elle attire le regard, suggère la fuite possible, mais aussi une forme de tension. Elles symbolisent les choix, les hésitations, les tentatives d'évasion face à un trop-plein émotionnel.
Cette première toile évoque le besoin de s'effacer, de disparaître un instant sans bruit, de se retirer du tumulte. Une forme de timidité, mais aussi de protection de soi, la recherche d'une safe place.
Qui n'a jamais rêvé de s'éclipser ? La seconde toile marque une rupture nette. L'espace s'ouvre, se vide. Il n'y a plus qu'un seul escalier, une seule plateforme, une seule porte. La fuite est possible et elle est douce. Dans cette seconde œuvre, "l'éclipse" est accomplie : s'effacer n'est plus une fuite, mais un choix conscient. Un chemin unique, simple, nécessaire pour se retrouver et être enfin bien. "L'éclipse" est accomplie : s'effacer n'est plus une fuite, mais un choix conscient. Un chemin unique, simple, nécessaire pour se retrouver et être enfin bien.
Le fil brun relie 2 silhouettes représentant la même personne. Il représente le fait de disparaître sans forcément couper les liens mais parfois juste les desserrer, de s'éclipser discrètement, de se laisser oublier. Le lien reste même quand le corps ou le regard se retire.

Zoé Guillaume

Zoé, née en 2000. Très tôt curieuse et créative, j'aime explorer de nouvelles formes, expérimenter et innover dans mon travail. J'ai effectué un master à Saint-Luc à Liège en graphisme.
Ma personnalité est marquée par une présence joyeuse et lumineuse, mais aussi par une forte envie de retrait et de discrétion.

Ma démarche artistique s'attache à représenter ce qui est parfois enfoui, ce qui dérange ou met mal à l'aise. À travers mes œuvres, je cherche à faire émerger des émotions silencieuses, des pensées inavouées, ces ressentis universels que chacun porte en soi sans toujours oser les nommer.

Mon travail se situe ainsi à la frontière de l'intime et du collectif, invitant le spectateur à une confrontation douce mais sincère avec ce qu'il ressent profondément.

@ateliers_z

18. Amour cosmic

Amour cosmic
Dessin aux crayons de couleur, A3 · **110€**

Ce dessin symbolise un amour impossible. Le Soleil et la Lune s'embrassent lors d'une éclipse, un instant bref où tout semble s'arrêter. Ils s'aiment malgré les règles qui les séparent, conscients que leur rencontre ne peut être que temporaire.

L'oeuvre est une illustration réalisée aux crayons de couleur. J'ai choisi cette technique pour me reconnecter à l'enfance, aux crayons et à la douceur, ainsi qu'à la légèreté des couleurs qu'ils évoquent.

Ondi Mansia

Zinga

Je m'appelle Ondi Mansia et je suis élève en 2e secondaire au Collège Matteo Ricci. Mon nom d'artiste est Zinga.

Ma discipline artistique principale est le dessin, et je suis également passionné par le monde de la mode.

@ zin_ga7

19. Un mercredi noir

Un mercredi noir

Peinture acrylique sur toile au pinceau · **199€**

"Un mercredi noir" est inspiré de la quatrième éclipse totale du XXIe siècle ; l'éclipse du 29 mars 2006 au Togo. Un mercredi où le jour fut suspendu, créant une illusion : un faux crépuscule. Cette rupture soudaine et passagère du jour, dont j'ai été témoin au cœur d'une société ancrée dans des croyances mystiques, laissait paraître une société fracturée par des interprétations et des courants de pensées controversées, voire biaisées. . Lorsque l'obscurité s'impose à la lumière, l'ordre cosmique vient troubler l'ordre social. Alors, l'esprit s'éveille. La conscience se détache de la soumission silencieuse et s'engage dans une quête de sens à travers un ensemble de sources : la science, la philosophie, les croyances, la religion, les traditions, les théories.... Ce moment de bascule devient une épreuve intérieure, un appel à désobéir à l'évidence imposée. Dans une existence, l'éclipse devient métaphore : un déclic, une révélation, une illumination, une inspiration, une prise de conscience. Elle marque l'instant d'un choix ; celui de regarder autrement, de rompre avec l'acceptation passive, de répondre aux paradoxes par un acte de conscience. Dans cette suspension du monde, naît le désir ardent pour un changement et pour une quête. Le cheval noir sans cavalier, lancé dans un départ impératif et solitaire, incarne : le choix radical de la liberté assumée, le courage d'affronter le mystère, la force intérieure qui pousse l'individu à se dresser face à une autorité silencieuse et à un système établi, l'élan d'une conscience éveillée. Le paysage nocturne étouffé par la fumée, l'embrasement et le bâtiment à l'allure institutionnelle consumé sous le silence d'une éclipse symbolise l'effondrement des conventions après un aveuglement collectif. La disparition de l'horizon face à l'immensité emporte les repères et laisse paraître le poids de l'ignorance et les traces d'un bouleversement intérieur profond. L'horloge représente la notion du temps : la fin d'un cycle, la défaillance lente d'un système, mais aussi la promesse du changement. Il rappelle la menace d'une obscurité toujours possible, le fardeau de l'incertitude, le sentiment d'impuissance. Ainsi subsiste une leçon d'humilité et d'audace.

Amie Adayi

Depuis toujours, la peinture, le dessin, la photographie et l'écriture sont pour moi des occasions de me rencontrer pour travailler sur moi, de ralentir pour faire une pause face au rythme de la vie et d'observer pour comprendre les autres.

L'art n'est plus qu'une passion, mais un langage à travers lequel : je me comprends, je m'exprime et je communique ; une démarche introspective qui me permet d'explorer mes émotions, mes pensées et le monde qui m'entoure. Mon approche étant expérimentale en matière de techniques artistiques, mes réalisations sont le résultat d'une méthode personnelle guidée par mon intuition.

@ rachany_art

20. Dans le creux de la lumière

Dans le creux de la lumière
Photographie, 29,7 x 42 cm • **50€**

"Dans le creux de la peau, le jour ralentit. Il n'éclaire pas, il reste."
J'ai choisi de présenter cette photographie pour explorer le thème de l'éclipse car je voulais capturer le passage du temps et la beauté fragile de la vie.

Les mains, avec leurs rides et leur finesse, sont comme des cartes du vécu et de toutes les expériences qu'elles ont traversées.

L'éclipse, elle, est un phénomène rare, qui transforme la lumière et crée une atmosphère à la fois douce et étrange. En associant ces deux éléments, je voulais montrer que le temps humain et le temps cosmique se rencontrent : la lumière de l'éclipse souligne les textures des mains, ce qui donne un contraste entre la fragilité des vies individuelles et l'immensité de l'univers.
C'est une photographie qui invite à penser à la mémoire et la beauté qui surgit dans l'instant, comme la lumière unique d'une éclipse qui ne dure que très peu.

Manon Binet

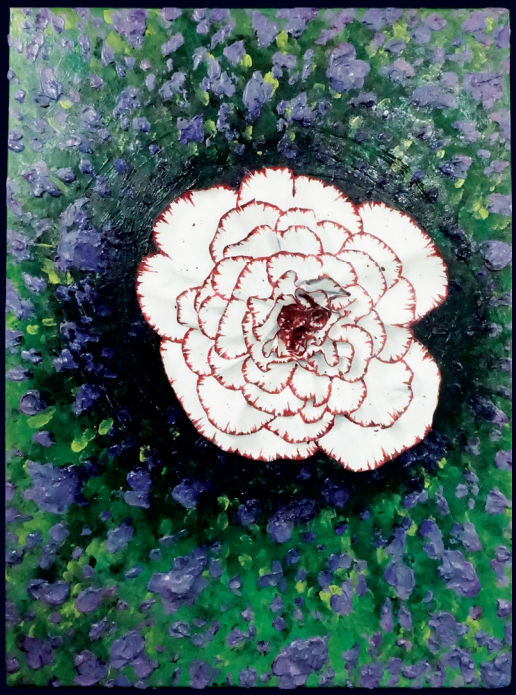
Moi, c'est Manon.
J'ai étudié à l'ESA Saint-Luc, dans un bachelier en Photographie.

Je shoote l'instant, le vrai, le vivant. Entre événementiel, lifestyle et projets personnels, je cherche ce qui me fait vibrer. Une émotion, une énergie. J'aime quand les images respirent et racontent.

Mon travail mélange spontanéité, sensibilité et un brin de peps pour créer des images qui suscitent le ressenti et la réflexion.

Bienvenue dans mon univers !

@manonbinet_light



21. L'ombre d'une fleur

L'ombre d'une fleur
Tableau recto/verso, techniques mixtes, 90 x 60 cm · **100 €**

Au cœur de ma composition s'étend un parterre de violettes, fleurs de la discrétion, presque seulement suggérées à la surface du tableau.
Leur présence se devine plus qu'elle ne s'impose, traitée dans une abstraction qui accentue leur effacement, tel un souffle fragile prêt à disparaître. Face à elles, l'œillet se dresse, porteur de l'admiration. Ses couleurs, plus franches et assumées, captent le regard et semblent aspirer la lumière autour de lui. Là où les violettes se taisent, l'œillet affirme.

L'œuvre se construit ainsi dans une tension délicate : entre l'abstrait et le figuratif, entre ceux qui admirent et ceux qui sont admirés, entre ce qui se retire et ce qui s'offre pleinement au regard.

Morgane Gerin

Jeune namuroise, toujours en quête de soi, l'art m'aide à me retrouver.
J'ai beaucoup de mal à me présenter donc voici un couplet d'Angèle qui me parle particulièrement :

Jusqu'ici, tout va bien, enfin, ça allait
Confiante et peur de rien avant de tomber
On verra bien demain, mais ça, plus jamais
J'ai pas l'air de m'en faire, mais si vous saviez
Comment c'est dans ma tête, ça me fait vriller
L'angoisse me fait la guerre et part en fumée.

@ zi.goto

22. New Faith

New Faith

Carton recyclé, morceaux de contreplaqué recyclé, boussole, lumière artificielle, 156 x 84 x 70 cm • **200€**

Strictement alignée sur l'axe magnétique terrestre Est-Ouest, cette installation matérialise le fossé abyssal qui persiste entre l'Europe de l'Ouest et l'espace post-soviétique. La genèse de l'œuvre découle du choc ressenti face à la brutalité de la « thérapie de choc » économique imposée à l'Est dans les années 90.
L'installation confronte deux mondes : d'un côté, le confort anesthésié de l'Ouest ; de l'autre, la figure du Roi Mirian de Géorgie, agenouillé dans les ruines, qui sacrifie sa vigilance pour une lumière artificielle. C'est une critique directe de cette fracture, où la transition promise n'était qu'une transaction destructrice.

Dimitri et Nikoloz

Maisuradze Dimitri et Nikoloz

Originaires de Géorgie et basés à Bruxelles, Dimitri et Nikoloz Maisuradze forment un duo fraternel dont la pratique artistique s'ancre dans l'analyse critique des structures de pouvoir.

Marqués par l'effondrement du bloc soviétique et les promesses non tenues du capitalisme qui a suivi, ils utilisent l'installation et la sculpture pour questionner les récits historiques dominants.

Leur travail privilégie l'usage de matériaux pauvres et récupérés (carton, bois, objets du quotidien), un choix esthétique qui reflète la précarité et la brutalité des réalités économiques qu'ils dénoncent. À travers une approche qui mêle mythes anciens et satire politique contemporaine, ils cherchent à provoquer une prise de conscience sur l'indifférence occidentale face aux crises périphériques.

@nikolozdraws

@dimaisuradze

23. L’instant où la lumière se tait

L’instant où la lumière se tait
Gouache sur toile en polypropylène, 50 x 70 cm · **170€**

L’éclipse marque un moment de retrait plutôt que de disparition.
Lorsque la lumière se tait, un espace intérieur s’ouvre. Cette figure assise dans les nuages incarne cet instant suspendu, entre ciel et matière, veille et abandon.

Les yeux clos, elle ne contemple pas l’événement, elle le traverse. L’ombre devient alors un passage, une transformation silencieuse, où le sacré se révèle dans le calme.

Michelle Tulpinck

Chimène

Je suis artiste et illustratrice basée en Belgique. Mon travail se situe entre le dessin, la peinture et l'installation, avec une forte attirance pour l'imaginaire, les mythes et les légendes.
Je crée des figures et des créatures hybrides qui oscillent entre le familier et l'étrange, le fragile et le sacré. À travers elles, j'explore des thèmes comme la métamorphose, l'identité, la vulnérabilité et les états de transition. J'aime travailler dans des atmosphères silencieuses, presque suspendues, où le temps semble s'arrêter.
J'expérimente différents médiums encre de Chine, gouache, dessin, mais aussi dispositifs sculpturaux et installations afin que chaque projet trouve sa forme propre. Pour moi, l'œuvre n'est pas seulement une image : c'est aussi une présence dans l'espace.

Mon travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives en Belgique et a été distingué par le Prix Charles Picqué lors du concours Troll et Bestiole du Musée d'Art Fantastique.

@artofchimene

24. Le masque s'écaille

Le masque s'écaille
Photographie numérique, 60 x 90 cm · **150€**

« Elle s'éclipse d'elle-même pour s'adapter. » Le masque social dit le camouflage social est une attitude assez récurrente chez la femme neuroatypique. Une manoeuvre dès l'enfance par une imitation constante des comportements « normaux » pour s'intégrer dans un monde où les angles bien droits ne le sont pas forcément.
L'inconfort de ce masque provoque de l'épuisement, de l'anxiété, de la dépression, de l'isolement et une baisse d'estime de soi. Cela mène à de l'errance médical comme des diagnostics tardifs ou bien faussés.
Ici, j'ai illustré ce fameux masque comme une peau qui s'écaille, une image granuleuse presque crasseuse.
Comme un serpent quand il mue. Un renouvellement de peau afin de grandir et de se débarrasser de parasites.

Je rencontre cette femme, je la connais, je l'écoute, je l'observe et pourtant elle m'en montre des couleurs. Je vois en elle cette sensibilité emprisonnée, conformée à plaire et pourtant elle crie, les autres font les sourds alors que je l'entends vouloir se libérer.
Il faut faire attention quand la bête est trop calme ; elle s'éveille, elle mue, elle renait.
Garde à celle que tu as fait taire.

Heline Vanbeselaere

Albatros Medium

J'ai 30 ans et dans le milieu de l'art, je suis ce qu'on appelle une peintre de la lumière. Une drôle de coïncidence ; l'étymologie de mon prénom se traduit par : « éclat de soleil ». Non seulement cela représente la chaleur mais surtout la lumière.

Je pratique la photographie officieusement depuis que j'ai un appareil photo dans les mains, à l'époque où je volais le petit compact numérique de mes parents pour prendre en images fixes ou en mouvements des instants de mon quotidien aussi réels que fictifs et officiellement depuis 2011 quand j'ai commencé à étudier la pratique en secondaire à l'INRACI en technique photographique.

Je pense que je devais avoir quatorze ou quinze ans quand j'ai eu le coup de foudre pour celle-ci. Une relation aussi belle que toxique, une pratique qui me suit autant dans la noirceur que dans la consolation.

@albatros.medium

25. Under his light

Under his light
Peinture numérique, 40 x 60 cm • **180€**

Apollon et Artémis, divinités jumelles de la mythologie grecque, incarnent la dualité du soleil et de la lune. Bien que nés égaux, le soleil représente traditionnellement la source et l'expansion, tandis que la lune n'existe que par ce qu'elle reflète. Apollon s'affirme ainsi comme une figure solaire monumentale, tandis que Artémis est réduite à une présence minuscule et contrainte. L'éclipse est illusoire : la lune ne sait recouvrir qu'une infime partie de l'immensité solaire.
Visible mais contenue, présente mais entravée, elle ne peut exister qu'à travers le regard de celui qui la circonscrit.

Lynda Melayah

D'origine tunisienne, Lynda Melayah est artiste visuelle diplômée d'un Master en Arts numériques, d'une agrégation et formée en art-thérapie.

Nourrie par la philosophie et la psychologie, sa pratique explore l'intériorité humaine à travers une approche sensible et introspective.

En mêlant outils traditionnels et numériques, elle cherche à donner forme à l'invisible et à traduire des états émotionnels complexes en images symboliques et chargées de sens.

https://lyndamelayah.be/

26. Et clips ! ÉcLIPSe Kit éclipse

Et clips !, ÉcLIPSe, Kit éclipse
Linogravure (gomme) sur papier, 50 x 70 cm · **180€**

L'éclipse mentale, le moment où le cerveau se détache de l'instant pour s'éclipser vers une idée nouvelle voir décalée. J'ai décidé de jouer avec les mots pour traiter le thème en octroyant à mon esprit une éclipse.
Pour ces 3 affiches, la technique utilisée est la linogravure (gomme) sur papier coton. Elles sont en deux couleurs et imprimées sans presse. J'ai choisi cette technique d'impression artisanale qui permet un rendu texturé et unique, elle est particulièrement adaptée pour la création d'images graphiques. Je travaille beaucoup le format affiche, qui est pour moi très parlant et universel.

Alice Putzeys

J'ai 25 ans et j'ai un master en communication visuelle et graphique. J'aime depuis toujours créer en m'essayant à des techniques variées.

Je m'intéresse principalement aux procédés artisanaux que je prends plaisir à intégrer dans mes créations et dans mon travail de graphiste.

J'aime travailler les couleurs et les textures que j'aborde à travers le graphisme, la gravure, la peinture ou même le vitrail.

@creative_pistache

27. Golem

Golem

Acrylique, peinture vinyle, pastel, pastel à l'huile, colle, 100 x 110 cm • **180€**

Je veux parler de ces moments de violence où pour survivre, l'esprit se retire et le corps devient golem.
Ces moments où l'on s'éclipse de soi-même, où l'on passe derrière, en dessous. Où l'on regarde dans ses yeux de loin. Je veux parler de quand, face à l'innommable, l'être n'est plus un mais se divise et se superpose. De comment cela sauve et détruit en même temps. Je veux parler du corps qui n'est plus vraiment nous. Ce corps qui devient un rempart que l'on use, que l'on piétine et que l'on cogne car ses blessures à lui ne seront que temporaires. Je veux lui dire pardon, et merci de m'avoir protégée.
En psychologie, la dissociation est une séparation fonctionnelle entre des éléments psychiques ou mentaux qui sont habituellement réunis. Elle survient le plus souvent, de manière involontaire, dans des situations menaçantes et sans issue physique, comme une réponse protectrice, qui pourra ensuite se répéter face à d'autres menaces perçues. La réalité et le vécu sont alors inhibés (pensée, jugement, sentiment), de façon temporaire ou durable, pour supporter le traumatisme psychique. Une dissociation peut se manifester par des pertes de mémoire (amnésie), un sentiment de détachement de soi, de son corps (dépersonnalisation) ou de son environnement (déréalisation).
Un golem (hébreu : « embryon », « informe » ou « inachevé ») est, dans la mystique puis la mythologie juive, un être artificiel, généralement humanoïde, fait d'argile, incapable de parole et dépourvu de libre-arbitre, façonné afin d'assister ou défendre son créateur.

Victoire Honoré

Vic est une artiste plasticienne de 22 ans qui mélange dans ses œuvres ses pratiques de la peinture, du dessin et du textile. Inspirée par le Symbolisme, touchée par le Fauvisme, elle associe l'émotion qu'offre la couleur à un univers tissé d'images et de contes.

Son travail invite le spectateur à interpréter, à se promener et à faire des liens en mélangeant son individualité avec le message initial de chaque œuvre. Avec douceur, elle aborde des sujets parfois durs ou complexes, et s'intéresse particulièrement à la santé.

@stylo_vic

28. Floraison céleste

Floraison céleste

Peinture à l'huile, acrylique, pâte texturée, 50 x 50 cm · **170€**

J'ai réalisé cette œuvre en combinant la peinture acrylique et la peinture à l'huile. J'ai également utilisé une technique de pâte texturée afin de créer des couches épaisses et en relief.
L'éclipse représente pour moi la rencontre entre le soleil et la lune. Bien qu'ils soient éloignés, cet événement exceptionnel leur permet de se faire face. Cette union symbolise un amour rare, précieux, qui traverse le temps et l'espace, rappelant que même les âmes les plus éloignées peuvent se retrouver.
J'ai peint une anémone, symbole de l'instant présent, à la fois fragile et éphémère. Elle rappelle l'importance de savourer le présent et l'attente d'un instant précieux à venir.

J'ai représenté le tournesol qui, par sa capacité à se tourner vers la lumière, incarne l'aspiration à un amour pur, sincère et lumineux.

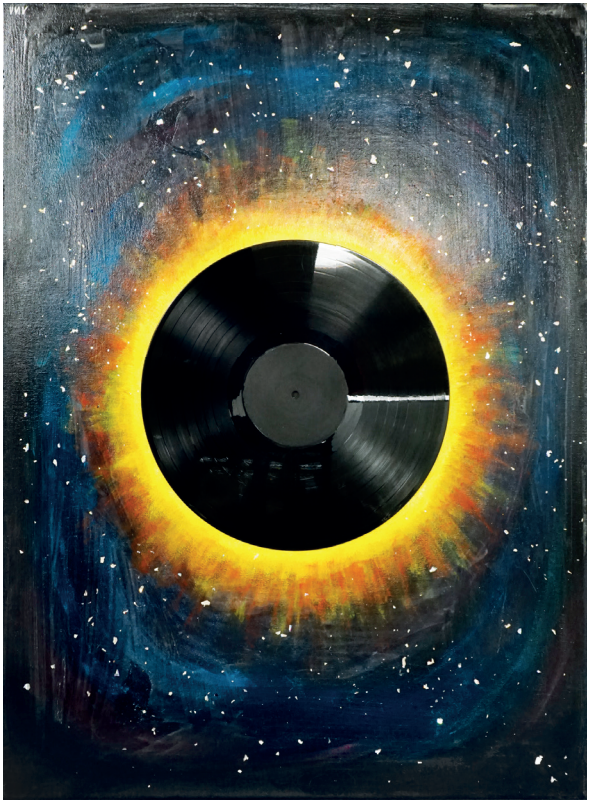
Kawtar Hafid

Kawtartiste

Je m'appelle Kawtar Hafid, j'ai 24 ans et je suis étudiante en assistante de direction. Depuis l'âge de 4 ans, le dessin accompagne ma vie et nourrit ma passion pour l'art et l'architecture.

L'art est pour moi un refuge, un moyen de m'évader, de voyager seule et de donner une voix à mes émotions à travers mes œuvres. Je m'exprime aussi bien par le dessin que par la peinture, explorant l'abstrait comme le réalisme.

@kawtartiste



29. Vinéclipse

Vinéclipse
Peinture acrylique, 55 x 75 cm · **65€**

Cette œuvre, réalisée sur une toile de 55 × 75 cm, explore l'idée de l'éclipse comme un moment de tension entre l'ombre et la lumière.
La lune est représentée par un vinyle, objet chargé de mémoire, de vibration et de musique. Il symbolise une histoire, quelque chose qui continue de résonner.
Les étoiles sont composées de couches réfléchissantes issues d'un CD, afin de capter la lumière et de la renvoyer différemment selon le point de vue du spectateur. Une couche de vernis vient accentuer cet effet lumineux, créant une sensation de mouvement et de respiration dans l'espace.

La peinture acrylique vient lier ces matières entre elles, comme un dialogue entre le brut et le sensible, le matériel et l'émotionnel.
La réalisation de cette toile a nécessité entre 8 et 9h30 de travail, mêlant superpositions de matières, jeux de reflets et recherches de textures afin de créer une expérience visuelle et émotionnelle immersive.

Anaëlle Lambinet

Je m'appelle Anaëlle Lambinet, j'ai 17 ans et je suis en études secondaires, en infographie. Grâce à cette option, j'ai pu développer davantage mon monde artistique.

Je suis dans l'art depuis environ 5 ans, mon domaine est plutôt la peinture acrylique, que je pratique depuis environ 2 ans.

La peinture et le dessin me permettent d'exprimer ce que je ressens et ce que je ne peux exprimer autrement.

Mon art est le reflet de mon âme.

@lmbt_art

30. Perspective

Perspective
Calligraphie et poème, 50 x 70 cm · **30€**

La calligraphie est l'art de l'écriture, tandis que la poésie est l'art du langage. Perspective favorise la rencontre entre le fond et la forme de la langue.
Par ailleurs, l'œuvre décrit plusieurs situations contraires, celle des extrêmes que tout oppose et qui pourtant partagent la même ligne du temps, celle où l'Authentique est temporairement ignorée ou encore celle qui nous laisse la possibilité de voir le fameux verre à moitié plein ou à moitié vide.
« Dans la vie comme chez les astres, tout peut être une question de perspective. Le choix de cette dernière est tout à nous. »
Perspective, Barbara Tchemi

Barbara Tchemi

Barbara Tchemi est une jeune infirmière qui a développé la passion pour la forme des lettres depuis son enfance. Déjà petite, elle s'efforçait à reproduire les majuscules qu'elle trouvait particulièrement jolies.

Dans le courant de son bachelier infirmier, elle a appris la calligraphie de manière autodidacte alors qu'elle découvrait l'existence de ce mot seulement quelques jours avant. Déménageant ensuite à Bruxelles, après l'obtention de son diplôme, elle s' inscrit à des ateliers de calligraphie qu'elle suit encore afin d'améliorer son art.

La poésie quant à elle, rentre plus tard dans sa vie de manière fortuite. Une amie l'invite un jour à un atelier poétique, sans grande conviction au départ elle y va. Mais force est de constater que son premier poème plaît à beaucoup de participants, et à elle principalement. Surfant sur la vague de cette nouvelle découverte, plus rien ne l'arrête. Elle continue d'écrire pour apporter espoir et vérité dans cette humanité qui traverse des douleurs universelles.

@barbara_tchm

31. Présence

Présence

Illustration et photographie (mixed media), 50 x 70 cm · **130€**

La technique utilisée dans cette œuvre est en elle-même une forme d'éclipse: une photographie du réel est partiellement recouverte par le dessin. Le monde tangible s'efface progressivement au profit d'un imaginaire sombre, révélant ce qui agit habituellement hors du champ visible. Cette œuvre a été réalisée sans aucun recours à l'intelligence artificielle. La base est une photographie que j'ai prise moi-même, retravaillée sous Lightroom, puis enrichie d'une illustration digitale entièrement réalisée à la main sur iPad Pro avec Procreate. Les personnages sont des créations originales, développées seul, depuis le character design jusqu'à l'illustration finale. Le travail s'est construit en plusieurs étapes minutieuses – croquis, encrage, colorisation, ombrages, effets de lumière – afin d'obtenir une composition et une intégration naturelle du dessin dans la photographie. Chaque détail a été pensé et exécuté manuellement, sur plusieurs semaines de travail. La figure centrale incarne une justice détournée : Aveugle au monde qu'elle domine, aux réalités humaines, mais dotée d'un troisième œil tourné vers ses propres intérêts. Sa balance brisée et sa dague abîmée symbolisent la perte d'équilibre et l'usage dégradé du pouvoir. Vêtue d'une tenue archaïque, elle souligne l'ancrage d'une institution figée dans des logiques anciennes, perpétuées malgré leur inadéquation avec le présent. De son corps émergent des entités tentaculaires, agents actifs d'une institution diffuse, omniprésente, agissant par relais.

Face à elle, deux figures humaines opposent des réponses différentes :

La confrontation directe et la résistance lucide.

Leur apparence résolument moderne contraste avec celle de la justice, suggérant un monde contemporain contraint d'affronter des structures anciennes, toujours dominantes malgré leur décalage avec la réalité actuelle.

L'éclipse dans le ciel marque ce moment de bascule où les repères s'obscurcissent, où la justice subsiste, mais privée de sa lumière.

Karim Drissi

Je m'appelle Karim Drissi, je suis graphiste et illustrateur. Dessiner a toujours été pour moi bien plus qu'un passe-temps : c'est ma manière de comprendre le monde et de partager ce que je ressens.

Depuis l'adolescence, quand j'ai commencé mes premières études artistiques, je savais que le dessin serait mon fil conducteur, même si la vie m'a d'abord entraîné loin de cette voie, dans un travail qui ne me correspondait pas. Revenir à l'illustration et au graphisme a été comme retrouver une partie de moi-même que j'avais laissée de côté.

Aujourd'hui, chaque trait, chaque couleur que je pose sur le papier raconte une histoire, un moment, une émotion. Mon rêve est de créer un jour ma propre bande dessinée, de construire des univers qui font rire, réfléchir

@drissi_art

32. Koussouf

Koussouf
Peinture acrylique, 75 x 55 cm · **80€**

كسوف ou « Koussoufoun », signifiant éclipse solaire dans la belle langue qu'est l'arabe, brille au centre de la toile, le texte lui-même est encerclé par ce qu'il désigne. Dans cette œuvre j'ai voulu allier ma propre version de la calligraphie arabe ainsi qu'un clin d'œil à mes origines marocaines avec un désert de nuit peints dans les tons froids. Les dunes sont texturées pour rappeler le sable qui les composent et sont colorées dans un dégradé de bleu pour un effet de profondeur simplifié. Le ciel sombre est parsemé de quelques étoiles. Des notes de doré contrastent le tout notamment sur la bordure qui s'inspire de la beauté de l'art islamique.

Oumaïma Benzina

Née en 2003, Oumaïma Benzina est une étudiante en traduction et une artiste autodidacte à ses heures perdues. Depuis toute petite l'art et les loisirs créatifs sont une passion pour elle.

De la bande dessinée à la poterie, elle a tout essayé. À présent ses œuvres se cantonnent à la peinture acrylique ou aquarelle mêlant peinture, calligraphie et texture 3D.

Ses plus grandes inspirations sont la nature, l'architecture, ses origines, la calligraphie et l'art islamique et abstrait.

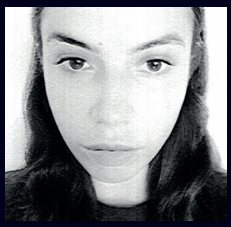
@omeyu

33. The Hens No Longer Lay

The Hens No Longer Lay
Photographie numérique, 175 x 38 x 1 cm • **200€**

Le terme « éclipse » désigne au sens figuré l'idée d'une obscuration passagère, d'un effacement provisoire ou d'une absence inattendue. Son étymologie sous-entend aussi une notion de transition et de disparition. Cette idée de transition résonne particulièrement dans le travail de Sam Lomprez, notamment au sein de son projet The Hens No Longer Lay (tr. Les poules ne pondent plus). Ce corpus d'images, construit en chapitres et en séries, tente de rendre compte des impacts laissés par les traces et les empreintes de nos passages. L'artiste y questionne notre rapport à un environnement devenu vulnérable, interrogeant la présence et la disparition. Quels récits émaneront de nos images ? Comment ces espaces figés, ces paysages devenus artificiels et inanimés, agiront-ils sur notre perception du monde ? Que restera-t-il de ces territoires où le temps semble déjà s'être arrêté ? The Hens No Longer Lay traite d'un monde en suspens, dans une quête de traces et de temps qui semblent nous échapper. Presque dépourvus de présence humaine, ces paysages ne conservent que leurs empreintes : traces d'usure, épuisement des matières, corps engourdis et structures squelettiques dressées temporairement dans un territoire voué à s'effacer, sous un nuage de poussière, une brume épaisse ou des fumées étouffantes qui ne laissent filtrer la lumière que partiellement.
À travers ce travail, Sam Lomprez se situe à l'intersection d'un temps perdu, d'un environnement éphémère et de paysages prêts à s'estomper. Sommes-nous avant, pendant ou après la tempête ?

Sam Lomprez

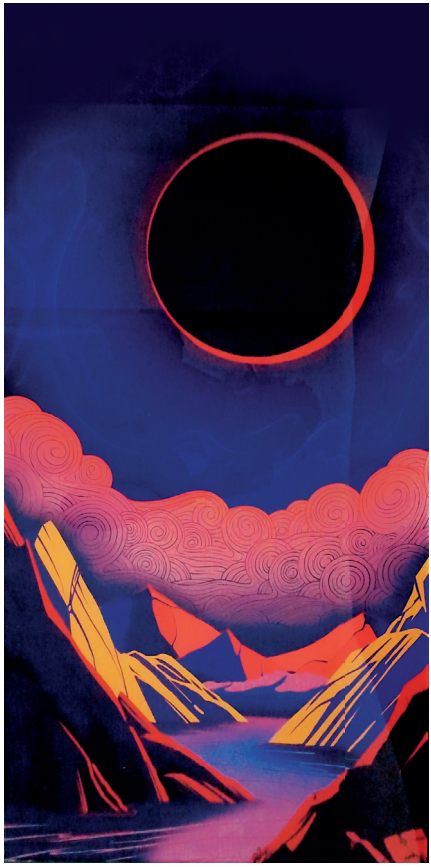


Sam Lomprez est une artiste visuelle basée à Bruxelles. Elle est diplômée d'un master en Photographie, politique et expérimentations graphiques de l'École de Recherche Graphique (ERG) – ESA Saint-Luc Bruxelles, où elle a étudié la photographie au sein d'une pédagogie pluridisciplinaire. Sa pratique combine photographie, vidéo et expérimentations narratives, et explore les relations entre les corps, le territoire et les espaces domestiqués.

Son travail témoigne d'une fascination pour les traces et les empreintes, saisissant des instants éphémères qui évoquent la tension entre présence et disparition.

Son projet principal, The Hens No Longer Lay, a été publié dans plusieurs médias imprimés et numxériques en Italie, en France et en Belgique, et présenté dans des expositions collectives dans le New Jersey en 2021, puis plus récemment à Bruxelles en décembre 2024.

@sanzarou



34. Zénith noir

Zénith noir
Illustration numérique, 40 x 80 cm • **180€**

Cette œuvre, Zénith Noir, était pour moi un excellent moyen de jouer avec une de mes figures de style préférées : l'antithèse, ou paradoxe. L'éclipse en est, à mon sens, la représentation parfaite : c'est une nuit en plein jour, la petite lune qui cache le grand soleil. J'ai donc empli mon illustration de ces contrastes : l'agitation du ciel mais le calme de l'eau, la lumière jaune au milieu de la lumière rouge, la stabilité des rochers au milieu d'un moment éphémère, la lumière qui prend une part importante de l'image malgré la nuit imposée par l'éclipse.

Je me suis également amusé à utiliser diverses techniques de dessin dans les différentes parties de l'image (Ciel / Nuages / Paysage), mais tout en m'assurant qu'elles puissent dialoguer entre elles, ici par les courbes, pour montrer que des éléments différents peuvent vivre en harmonie.

Esteban Taillefer

Depuis toujours, je suis fasciné par les histoires. Des romans aux films en passant par la bd, les dessins animés et même la musique, j'ai toujours aimé voyager hors du moment présent à travers les idées, la vision des autres.

Cet amour s'est vite transformé en passion. D'abord en recopiant mes bandes dessinées préférées, puis en imaginant mes propres dessins, mes propres personnages, mes propres histoires, j'ai cherché à transmettre ma propre vision des choses, à dévoiler mes idées et mon imaginaire.

L'objectif était simple : raconter des histoires. Pour cela, tous les médiums étaient bons, et j'ai fini par me diriger vers l'animation traditionnelle. Elle combinait mes deux techniques préférées, à savoir l'écriture et le dessin, tout me laissant un champ infini de possibilités. Aujourd'hui, c'est à travers ces trois axes que je m'épanoui.

@kaghilart

35. Math is Tia

Math is Tia
Photographie argentique, 40 x 50 cm · **60€**

To take a photograph is to participate in another person's mortality, vulnerability, mutability. precisely by slicing out this moment and freezing it, all photographs testify to time's relentless melt.

Susan Sontag, On Photography

Née de notre shooting argentique de décembre où le soleil était au rendez-vous, cette photographie est l'instant de liberté qu'il te fallait, qu'il nous fallait pour comprendre l'incompréhensible. Tu as besoin d'être cet esprit libre qui n'est pas bloqué par les étiquettes de genre, les mots qui se bousculent dans les bouches trop petites pour tes pensées si grandes et si belles.
Tu es ce moment où la lumière dont tu es la reine doit s'éclipser pour revenir plus belle et plus forte que ne sera jamais la plus longue des nuits. L'obscur fait place à la beauté des yeux de la vérité. Dans ta vie précédente, étais-tu le soleil ?

Tatiana Marchand

Je suis une artiste pluridisciplinaire vivant et travaillant à Bruxelles. Depuis enfant, je dessine dans mon coin et je développe un monde à moi. Mon premier amour d'adulte est la photographie argentique.

La poésie accompagne mon travail. Elle nourrit mon rapport à l'image; je m'intéresse à ce qui se dit dans les silences de la pose.

Je vis dans ces moments; entre les non-dits, je serpente. Dans les affres de mon fort intérieur, je suis un minuscule quelque chose.

@nanasol.ink.

36. Mise à nu

Mise à nu

Mixtes (argile, enduit, bombe acrylique, acrylique), diamètre de 40 cm · **200€**

Le format rond signifie l'infini, l'infini comme possibilité, dualité, pensées et conception des mondes. Mais également aux astres qui se courent après dans l'espace ! L'argile vient apporter ce côté "porter entre dimensions", vient nous toucher (physiquement) comme une énergie qui nous pousserait par derrière, nous engloutirait par devant, nous chatouillerait par les côtés et nous ferait tourner en rond pour finir par nous déposer sur un sol lisse et vaste.

Les couleurs choisies représentent la dualité entre froid et chaud qu'on peut retrouvée en Feing Shui (Yin, énergie féminine, avec les différents bleu and Yang, énergie masculine, avec le rouge et orange), ces couleurs se retrouvent également dans l'intensité de la nature, de l'espace et dans notre corps exemple machine thermique (qui dit machine laser, dit interne= ce qu'on ne voit pas à l'œil visible comme notre vrai nous et l'éclipse vient dévoiler tout ça) ; comme l'éclipse les tons des couleurs sont intenses et figé dans un temps impartie.

Le fossil ou la colonne vertébral au milieu vient, exprime le rapport au corps profond, interne (la colonne pilier qui tient tout notre corps) mais pas que, le fossil exprime le rare comme une éclipse et faut le chercher pour le trouver).

Sekina Bensiali

Sekina alias SSILY, est une artiste pluri-disciplinaire dont la pratique traverse le théâtre, le chant, la musique, l'écriture, la peinture et la sculpture.

Son travail explore les notions d'identité, d'émotions et d'états d'âme à travers la texture en s'intéressant particulièrement aux zones de tension entre le visible et l'invisible, l'intime et le collectif.

@ssilyouu

37. LEND•M

LEND•M
Bogolan, textile · **185€**

LEND•M est un kimono inspiré du phénomène de l'éclipse. En Wolof, lëndëm signifie obscurité, pénombre, ce qui se situe hors du champ de la lumière.
La lettre = évoque une lumière fragmentée, altérée par l'alignement des astres, tandis que le point central (•) symbolise l'instant de la totalité, lorsque la lumière est occultée.
Cette écriture décomposée traduit la rupture, l'ombre et la transformation, en écho au bogolan.
LEND•M devient ainsi un nom-matière, un mot éclipse, ni totalement lisible, ni totalement obscur, à l'image du projet qu'il incarne.
L'œuvre est réalisée en bogolan tissé et teint à la main, à partir de pigments naturels issus de plantes et de minéraux, fixés grâce à l'action du soleil.

Ce processus inscrit la lumière au cœur même du textile, tout en servant un propos centré sur l'ombre et l'invisible.
Les motifs du kimono représentent la partie cachée de la rencontre entre le soleil et la lune: l'instant de bascule, l'entre-deux, ce qui ne se montre pas mais existe pleinement. Dans le dos, une éclipse est matérialisée par un cuir illuminé, activé par une lumière LED. Ce dispositif crée l'illusion d'un astre occulté, renforçant l'idée de disparition temporaire et de révélation progressive.
Pensée comme une œuvre à porter, LEND•M transforme le corps en support d'un phénomène cosmique, à la frontière entre vêtement, symbole et installation lumineuse.

Sekina Bensiali

Ibiscus

Sara Dowgui est une créatrice de mode et fondatrice de la marque Ibiscus, qu'elle développe en parallèle de ses études.

Son travail s'articule autour du textile comme moyen d'expression artistique, mêlant création contemporaine et savoir-faire traditionnel. À travers ses pièces, elle interroge la matière, le symbole et la notion d'héritage culturel.

@ibiscus.design

38. Les enfants de l'Eclipse, Gabriel et Hana

Les enfants de l'Eclipse, Gabriel et Hana
Peinture, 39,7 x 52 cm · **110€**

Dans ce monde onirique, Hana, la lune et Gabriel, le soleil gravitent l'un autour de l'autre. Ce n'est que lors de l'éclipse qu'ils se font face directement qu'ils peuvent se retrouver. Debout sur un champ d'herbe, là où les enfants jouent, ils se tendent la main.
Hana retrouve sa passion et Gabriel son innocence, emmêlés dans un amour infini, d'une émotion si pure qu'elle ne pourrait que provenir du cœur d'un enfant.
L'œuvre est réalisée à partir de plusieurs supports et matières, une base acrylique crée des textures profondes, enrichies par le pastel à l'huile et la gouache, tandis que les paillettes apportent un éclat onirique, presque céleste. Ces différentes textures invitent le regard à voyager, à s'attarder sur chaque détail, comme si l'on pouvait plonger dans l'univers du tableau et l'explorer à l'infini.
La peinture qui déborde du cadre est un élément essentiel : elle représente l'imagination enfantine, libre et sans limite, semblable à celle que l'on trouve dans les mondes du rêve. Rien ne l'enferme, rien ne l'arrête.
Ainsi, l'éclipse devient un passage entre le réel et l'imaginaire, entre le temps et l'infini, là où Hana et Gabriel peuvent enfin se retrouver.

Afra Rayhana Yakin

Afra Rayhana Yakin est une jeune peintre belgo-indonésienne. Elle entame actuellement des études d'Histoire de l'art à l'Université Catholique de Louvain.

Elle a commencé la peinture à l'âge de 12 ans et n'a jamais cessé de créer, cherchant à développer et affirmer son propre style. Aujourd'hui, à 19 ans, elle pense l'avoir découvert, après avoir exploré plusieurs univers artistiques, notamment des styles rêveurs et enfantins.

@llovelyrasy

Les autres œuvres participantes

Après ce premier parcours au cœur de l'exposition, nous vous invitons à poursuivre la découverte avec autres oeuvres participantes à *Qui Dit Mieux? 2026*.

Chaque candidature témoigne d'une sensibilité, d'une démarche et d'une manière singulière d'interroger le thème *éclipse*. Peinture, photographie, installation... autant de médiums et de regards qui enrichissent ce panorama créatif.

Gardenia, le rendez-vous

39.

de Colombe Oliveira J

Une éclipse est un espace-temps où deux univers, deux mondes se font face. Comme un rendez-vous galant où, le temps d'un instant, le monde se fige et plus rien n'est d'important.
Et si, lors de ces événements, la Lune et le Soleil se retrouvaient près d'un verre afin de vivre leur amour ?
Un amour sincère que le monde tente d'occulter.
Un amour qui ne cesse d'être dissimulé, comme une fleur de Gardenia.
Le temps d'un instant, ils se frôlent et ne font plus qu'un.
La seconde d'après, chacun reprend son chemin ...

@tcolombe.22

Mama, Batela Ngai

40.

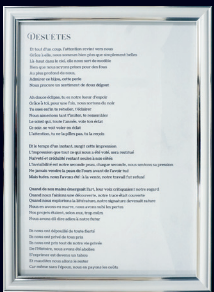
de Léonie Stolberg

Mama Batela Ngai signifie en lingala : « Maman, protège-moi. »
Cette image est née d'un besoin simple : voir d'autres visages dans notre imaginaire spirituel. Chaque année, les mêmes images reviennent, crèches, icônes, Vierge et enfant, si familières qu'on ne les regarde presque plus. Pourtant elles façonnent ce que nous considérons comme sacré.
Ici, la figure mariale apparaît autrement : une femme noire tient son enfant contre elle et l'allaite. Photographiée en noir et blanc à l'argentique, la scène pourrait appartenir à une archive, à une icône ancienne ou à un moment suspendu dans le présent.
Je ne cherche pas à remplacer une image par une autre, mais à ouvrir un espace : imaginer une iconographie où les corps noirs, les identités queer et les gestes de soin retrouvent leur place dans le champ du sacré occidental.

@leoniestolberg.official

Désuètes

41.

de Kyle Bertinchamps

DESUETES

Et tout d'un coup, l'attention revint vers nous
Grâce à elle, nous sommes bien plus que simplement belles
Là-haut dans le ciel, elle nous sert de modèle
Bien que nous soyons prises pour des fous
Au plus profond de nous,
Admirer ce bijou, cette perle
Nous procure un sentiment de doux dégout

Ah douce éclipse, tu es notre lueur d'espoir
Grâce à toi, pour une fois, nous sortons du noir
Tu oses enfin te rebeller, t'éclairer
Nous aimerions tant t'imiter, te ressembler
Le soleil qui, toute l'année, vole ton éclat
Ce soir, se voit voler en éclat
L'attention, tu ne la pilles pas, tu la reçois

Et le temps d'un instant, surgit cette impression
L'impression que tout ce qui nous a été volé, sera restitué
Naïveté et crédulité restant seules à nos côtés
L'invisibilité est notre seconde peau, chaque seconde, nous sentons sa pression
Ne jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué
Mais tuées, nous l'avons été : à la vente, notre travail fut refusé

Quand de nos mains émergeait l'art, leur voix critiquaient notre regard
Quand nous faisions une découverte, notre trace était couverte
Quand nous explorions la littérature, notre signature devenait rature
Nous en avons eu marre, nous avons subi les pertes
Nos projets étaient, selon eux, trop mûrs
Nous avons dû dire adieu à notre futur

Ils nous ont dépouillé de toute fierté
Ils nous ont privé de tous prix
Ils nous ont pris tout de notre vie privée
De l'Histoire, nous avons été abolies
S'exprimer est devenu un tabou
Et maudites nous allons le rester
Car même sans l'époux, nous en payons les coûts

Le thème « Éclipse » m'a d'abord évoqué le mystère et un instant suspendu. En y réfléchissant, la métaphore entre la lune, souvent associée au féminin, et le soleil, symbole de fierté masculine, m'a conduit à écrire un texte féministe.
Mon poème « Désuètes » parle de l'invisibilisation des femmes dans l'Histoire, la culture, l'art et la science. À travers ce texte, j'espère susciter une réflexion sur ces injustices encore trop présentes aujourd'hui.

@_kyle.chmp

Fuoco Fatuo

d'Elyse Lecomte

42.

Ce projet a vu le jour en Italie avec l'aide de Nicola Corazzi qui m'a prêté ses mains pour interpréter ces Hommes qui restent protégés des flammes pendant que d'autres brûlent à l'intérieur. Le son métallique de cette vieille machine à écrire évoque la rédaction de tous ces traités qui mènent à la mort de ces humains qui restent dans l'ombre de l'Histoire. D'une manière poétique... le papier devant le feu nous rappelle le passage de la lune devant le soleil.
Fuoco Fatuo nous évoque les deux follets qui éclairent les cimetières. Cette lumière qui n'est peut-être juste qu'un mirage d'espoir...

@lecomte_elyse.arts

Éclipse

de Agan Ibraimi *ou Rob Montogomery*

43.

Cette photo est inspirée par le moment où la lune passe devant le soleil. J'ai voulu représenter cette superposition à travers un arbre, avec une lumière qui semble sortir de l'intérieur. L'image montre un instant où la lumière et l'ombre se mélangent.

@robmontogomery

Éclipse

de Valentyn Oladenko

44.

Le tableau intitulé «Eclipse» représente l'espace, l'obscurité et la lumière, la lune et le soleil. Tout cela est réalisé dans un style minimaliste. En tant qu'auteur de cette image, je recherche toujours toutes les choses et tous les détails de ma vie et je suis tellement attiré et j'essaie de minimiser tout ce que je l'utilise dans l'art. L'image montre littéralement à quoi ressemble une éclipse, mais j'ai choisi pour cela des couleurs plus calmes qu'elles ne devraient l'être, afin que la vue de l'éclipse ne semble pas ordinaire.

@olaadenko

Quand tu t'en vas

45.

de Marcelin Prudon *ou Midas*

J'ai abordé le thème de l'éclipse par le sentiment d'abandon, quand quelqu'un s'éclipse de notre vie, d'un coup ou lentement, une personne qui était un repère.
Maintenant, nous sommes perdus dans l'obscurité sans notre soleil. Nous exposons nos émotions, vulnérables, suppliant de ne pas être abandonnés.

@shin_draak.ct

Starving gender

46.

de Toscane Thieffry

Peut-on voir nos caddies de courses comme des éclipses du genre : des moments ordinaires où les normes deviennent visibles parce qu'elles semblent disparaître ? Comme une éclipse révèle la structure du système solaire en masquant la lumière, le caddie, objet apparemment neutre, laisse apparaître les forces sociales qui organisent les rôles de genre. Les produits n'ont pas de genre en eux-mêmes, mais leur répartition dans nos paniers met en scène des scripts sociaux déjà existants. Ainsi, le caddie devient un lieu d'éclipse et de révélation du genre dans le quotidien.

@toxbaa

Éclipse de paix

47.

d'Océane Sterckx *ou Nemo Cean*

L'œuvre capture l'instant où tout bascule : le moment du tir, suspendu comme une éclipse. L'arme, symbole d'ombre et de guerre, s'ouvre pourtant sur une déflagration de fleurs, la lumière inattendue.
Ce contraste transforme le geste violent en une apparition presque fragile, comme si la paix surgissait au cœur même du conflit. C'est un parallèle direct de l'éclipse, l'instant où la guerre hésite, où la paix cherche sa place et où l'ombre recule. Un moment suspendu où le coup de feu n'est plus synonyme de mort et d'obscurité, mais devient une éclaircie, un souffle d'espoir.

@nemo_cean

Éllipse

de Clotilde Florence

48.

Comment faire humanité ?
Le message est là, devant nos yeux...
Quelques mots aux lettres plus ou moins espacées sont visibles, lisibles, compréhensibles.
Pourtant une part omise existe...
Tout comme/complète E L L I P S E ...
La part cachée attend d' être révélée...
Et le pouvoir de voir est entre vos mains délicates...
Une œuvre originale qui se découvre pleinement... Osez ! Et si les artistes de ce monde, c'était nous ?

Avant le jour

de Margaux Ratouit

49.

Éclipse. C'est un moment de suspension, où la lumière ne disparaît pas totalement, incertaine, presque inaccessible. Le visible vacille ; le regard doit s'adapter à ce qui n'est plus donné immédiatement.
La manière noire engage ce même renversement du visible ; contrairement à une image dessinée (gravée) qui se construit par ajout, elle commence par un noir intégral. Le dessin se grave par un dégagement progressif de la matière ; la lumière est cet effacement, révélée par soustraction.
Dans cette gravure, la lumière affleure à la surface, entre apparition et disparition, instable et soumise au temps du regard. L'éclipse devient une expérience perceptive.

@margauxratouit

La lune qui cachait le soleil

de Aines Magera

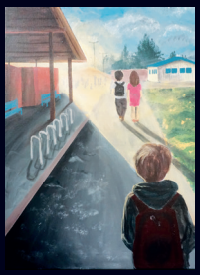
50.

Cette oeuvre représente une jeune femme rousse aux yeux et aux habits de couleur chaude, comme le rouge et le jaune avec du blanc. La jeune femme est propre avec des habits riches inspirés des robes florentins du temps de la Renaissance.
La jeune femme est la lune aux yeux bleus et froids, elle a perdu son obscurité en raison du soleil brillant derrière elle dans la nuit. Elle rougit, ses cheveux autrefois noirs devenant rouges feu, ses habits sombres deviennent chaleureux. Sa peau sombre est devenue blanche.
Tout cela représente une sorte d'éclipse solaire, la lune cachant le soleil, juste que là, la lune n'est pas épaisse, donc cette dernière absorbe la lumière solaire. Seuls ses yeux sont encore froids, mais ces derniers ne tarderont pas à être ardents comme la braise.

Présence oubliée

51.

de Jade Van Wijmeersch



Mon tableau parle de l'éclipse, non pas comme un phénomène dans le ciel, mais comme une expérience humaine : celle de disparaître peu à peu aux yeux des autres. On y voit un groupe de personnes qui avance, absorbé par ses conversations. Derrière, une personne reste en arrière. Elle n'est pas juste en retard : elle est oubliée. Peu à peu, elle glisse hors du groupe, comme recouverte par une ombre. J'ai voulu montrer ce moment où l'on comprend que l'on ne compte plus vraiment, que notre présence n'est plus remarquée, que l'on s'efface sans bruit, pendant que les autres continuent d'avancer. L'éclipse devient alors le symbole de cet effacement social et émotionnel.

@art.deco.j

Les mouettes s'éclipsent

52.

de Jules Boucaud *ou Boginette*

Mouettes à la recherche de la planète B, partie 1, 2, 3 et 4.
Ma démarche, c'est la promenade d'un outil colorisant sur une surface plane, avec pour but qu'ultérieurement, ce soit vos yeux qui se promènent sur cette même surface, devenue entre-temps légèrement moins plane.
Mais avant de pouvoir promener l'outil colorisant, j'ai besoin d'une promenade. Marcher sur un chemin, nager autour d'un banc de méduses, observer une photographie, une peinture, un dessin, déambuler dans un livre et s'arrêter sur un jeu de mots, errer dans un rêve... Une promenade qui a eu la bonne, brillante et merveilleuse idée de stimuler mon imagination.
Une fois stimulé, j'écoute mes désirs, puis je les synthétise grossièrement.

@boginette

Sous l'ombre de l'éclipse

53.

de Wissam Ouechak *ou Tulipe Blanco*

L'œuvre présentée est une robe artistique réalisée autour du thème Eclipse. Le buste de la robe est entièrement recouvert de bijoux argentés, faisant référence à la lune lors du phénomène d'éclipse.
Des détails dorés viennent symboliser le soleil, créant un dialogue visuel entre ombre et lumière.
Le reste de la robe est volontairement moins chargé, afin de préserver l'équilibre de la silhouette, mettre en valeur le buste et garantir une lecture claire de l'ensemble.
La robe reste ainsi élégante, lisible et visuellement marquante, même à distance.

@TulipeblancoO

No drama

de Elias Azzaoui *ou Don Fuego*

54.

Cette pièce musicale est née d'une réflexion sur l'éclipse comme phénomène céleste et comme métaphore intime.
Le soleil et la lune passent leur existence à tourner, à accomplir leur trajectoire sans jamais se rejoindre, sauf lors de ce moment rare, puissant et fragile qu'est l'éclipse. Un mythe parle d'une rencontre amoureuse, brève mais bouleversante.
Dans ma propre vie d'artiste, je ressens ce même mouvement circulaire : avancer, recommencer, lutter, parfois dans l'ombre. Il y a des périodes sombres, comme lors d'une éclipse, mais elles ne sont jamais éternelles. Elles contiennent aussi des instants de beauté, de connexion et de révélation.

@iam_donfuego

Corps en éclipse

de Lorena Nicolay

55.

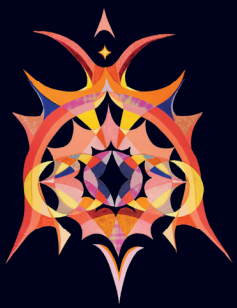
Pour cette œuvre, j'ai voulu partir de quelque chose qui me ressemble vraiment. Plutôt que de représenter une éclipse de manière littérale, avec juste le soleil et la lune, j'ai cherché à la relier à mon univers personnel.
J'aime beaucoup dessiner et peindre des corps. Pas pour qu'ils soient parfaits ou idéalisés, mais parce qu'un corps raconte énormément de choses sans avoir besoin de mots. Il peut exprimer des émotions, des états, des silences. Pour moi, le corps est un espace de ressentis, presque un paysage. C'est pour ça que j'ai décidé d'en faire l'élément central de mon œuvre.

@lo.renaart

Portail 730

de Madeline Reth

56.



Ma pratique consiste à interroger la manière dont la spiritualité, la nature et la science coexistent.
L'œuvre se présente comme un symbole représentant la forme énergétique et imagée du portail qu'est l'éclipse. Elle donne corps à une perception personnelle de l'invisible, issue de l'imaginaire, plutôt qu'à une tentative d'explication.
À travers sa forme, l'œuvre agit comme un support de projection et nous entraîne vers une réalité non ordinaire, un espace intermédiaire où le visible et l'invisible, le mesurable et le ressenti, entrent en dialogue.

@l.atelier.tempete

Voyage
de Vitaline Reiss

Même si la Lune tend à dissimuler le Soleil derrière l'ombre qu'elle projette sur la Terre, on peut toujours le deviner.
C'est comparable avec la façon avec laquelle nous nous rappelons par nos souvenirs de ce qui semble vouloir être caché.
La lumière finit toujours par refaire surface même si l'obscurité tente de la faire disparaître.
Sur internet, j'ai cherché les synonymes de ce mot : « éclipse », et voici ce que j'y ai trouvé : « absence, défaillance, disparition, effacement, éloignement ». Mais, si l'on décidait d'inverser cette notion ? Si par exacte opposition on pensait plutôt à voir ce phénomène comme un concept qui nous lie à ce qu'il y a de présent en nous et dans notre environnement ? Si on le voyait comme une force qui apparaîtrait devant nos yeux mais que l'on ne peut voir se diffuser ?

@vitalinereiss

Educasport
L'éducation par le sport

Educasport est un mouvement rassemblant des associations et des clubs de sport envisageant la pratique sportive comme un outil d'éducation, d'insertion, de renforcement du lien social et de promotion de la santé.

Cinq asbl en sont à l'initiative et coordonnent différentes actions proposées aux clubs : F.E.F.A, Infor Jeunes Bruxelles, Innovasport BC, Promo Jeunes et ULB Sports.

Ces actions sont développées avec, entre autres, comme objectifs la valorisation des clubs utilisant le sport comme vecteur d'éducation et le rapprochement des mondes sportif et associatif.

3x3 Basketball
Tournoi de basket

Passionné(e) de basketball ?

Participe à nos tournois de 3X3 indoor et outdoor, gratuits et animés par des jeunes de moins de 31 ans. Ces événements se déroulent principalement à Bruxelles, parfois en Wallonie, pendant les vacances et jours fériés.
Intéressé(e) à organiser ou animer ?

FestySports
L'événement sportif et festif

Présent toute l'année à Bruxelles et en Wallonie, FestySports renforce ses activités durant l'été.

Envie d'animer ton quartier ? Notre équipe peut t'aider en mettant à disposition du matériel sportif et festif, avec des encadrants formés et une tarification adaptée à tous.

Nous proposons aussi des formations en animation pédagogique.

FestyParcs
Animation de sensibilisation

Des animations dans les parcs bruxellois sur les thèmes de la propreté, de la citoyenneté et du dialogue, par des jeunes et pour les jeunes.

Agite tes
PRO
JEU
Nos proj

Qui Dit Mieux ?
Concours d'art

Promo Jeunes ropose aux artistes âgés de 15 à 30 ans, issus de la FWB, de réaliser une œuvre sur la thématique proposée. Il peut s'agir de photo, peinture, collage, dessin, sculpture... Une seule œuvre est autorisée par artiste. Ces derniers peuvent se regrouper et proposer une œuvre collective.

Les œuvres proposées sont ensuite soumises à un jury de sélection au début du mois de mars. La sélection (entre 25 et 35 œuvres, selon leur format et la capacité d'accueil des salles d'exposition) est exposée pendant plusieurs semaines de manière itinérante en Fédération Wallonie-Bruxelles entre les mois d'avril et juin.

Zoom Jeunes

Accompagnement de projets

Zoom Jeunes est un programme d'accompagnement des porteurs de projets individuels ou collectifs, personnels ou professionnels. Nous proposons des ateliers collectifs thématiques afin de donner des outils pour mieux communiquer, structurer et développer son projet.

Ces workshops sont animés par des spécialistes des thématiques en question et permettent aux différents porteurs de projet de se rencontrer et d'échanger dans une ambiance conviviale et non formelle.

Nous tenons également une permanence quotidienne à la Cité de la Jeunesse pour un suivi plus spécifique. Pendant ce rendez-vous, on creuse les besoins et l'état d'avancement de chaque projet, notamment pour orienter les porteurs vers des organismes ou personnes-ressources aptes à leur donner des conseils et feedbacks qui pourraient les aider dans la concrétisation de leur projet.

e tes projets

OMO
UNES
ojets

Co'Locaux

Espace de coworking

Co'Locaux, situé au cœur de Bruxelles, est un espace de coworking dynamique pour jeunes professionnels et étudiants.

Il offre des bureaux partagés, des salles de réunion et des espaces de détente favorisant créativité et collaboration. Des outils multimédias et un service de correction sont à disposition pour optimiser vos projets. Plus qu'un lieu de travail, Co'Locaux est une communauté innovante.

Contact :
- 0484/32.33.10
- j.zayza@promojeunes.be

La Cité de la Jeunesse

Une Utopie bruxelloise pour la Rencontre et la Collaboration

La Cité de la Jeunesse est un projet bruxellois innovant visant à créer un espace socio-économico-culturel pour les jeunes. Il encourage les échanges et la collaboration entre des jeunes de divers horizons afin de dépasser les fragmentations sociale, urbaine et scolaire.

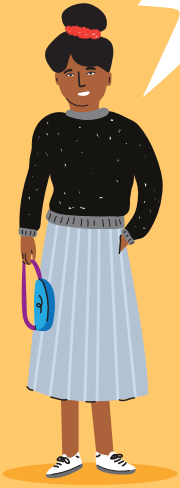
Le projet réunit jeunes artistes et étudiants dans des espaces de travail et de création. Il cible particulièrement les 12-20 ans issus de quartiers fragiles et de zones plus favorisées, en les jumelant pour stimuler réflexion et action collective. À travers des ateliers créatifs, citoyens et philosophiques, il développe leurs compétences et favorise l'accès aux opportunités locales.

La Cité de la Jeunesse incarne un modèle de coexistence où chaque jeune, par son identité unique, contribue à un projet solidaire et transformateur.

PROMO
JEUNES
AMO

Je cherche un job étudiant !

J'ai envie de m'exprimer...



J'ai besoin d'info !

On cherche une activité

Elle cherche une école

Aide gratuite pour les jeunes de 0-21 ans

Contact

tel: 02/218.27.86

e-mail : amo@promojeunes.be

www.promojeunes-amo.be

promojeunesamo

promojeunesamo

Où?

Notre service est facile d'accès, il se trouve dans la station de Métro De Brouckère !

Étage -1, au-dessus des arrêts des trams n°10 et n°4

AVEC LE SOUTIEN DE

STIB MIVB .brussels

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Agite tes projets

PROMO JEUNES

02/219.65.48
qdm@promojeunes.be
Promo Jeunes ASBL
@promojeunes.asbl

Qui Dit MIEUX ?

2026

Bruxelles *Mont-de-Piété* — **10/04 - 18/04** 2026

Liège *Le Hangar* — **30/04 - 06/05** 2026

Tournai *Espace Wallonie* — **15/05 - 02/07** 2026

MONT-DE-PIÉTÉ CAISSE PUBLIQUE DE PRÊT 1618 BERG VAN BARMHARTIGHEID OPENBARE KAS VAN LENING

LeHangar

Wallonie service public SPW